

LES PROPOSITIONS DES INDUSTRIELS DU NORD en vue de la stabilisation du franc

LES GROUPEMENTS INTERESSES EN DELIBERENT

M. Pierre Laval décide, au nom du gouvernement, que « l'offre est sérieuse et susceptible d'être examinée et retenue »

Comme nous l'avons dit hier, la proposition des industriels de Lille et Roubaix-Tourcoing offre une certaine analogie avec celle que la schweizer-industrie a faite au gouvernement du Reich quand il s'est agi d'émettre le rentenmark.

Les industriels se proposent de demander à tous leurs collègues de France de se joindre à eux pour réaliser, en France ou à l'étranger, un emprunt d'un ordre de grandeur de 10 milliards, qui serait gagé, pour les intérêts et l'amortissement, sur le dixième du chiffre d'affaires de l'industrie française.

Le total de l'emprunt serait destiné à faire le fonds d'une caisse d'amortissement autonome, mais naturellement placée sous le contrôle de l'Etat.

Comme on espère pour l'emprunt un très fort appoint de l'étranger, sinon la couverture complète, on estime pouvoir ainsi obtenir à un certain taux la stabilité des changes et un sérieux redressement du franc.

Les avantages de l'offre pour le commerce et l'industrie

Nous avons pu joindre hier matin un des membres du comité des industriels du Nord qui nous a déclaré : — Nous ne mettons à l'offre que ce que nous trouvons aujourd'hui, sans aucune condition formelle. Nous pensons que chacun d'eux, à l'Etat, en son moment, son concours à l'Etat dans la lutte entreprise pour le redressement de notre devise. Si l'Etat n'est pas encore, à la vérité, de groupement constitué pour réaliser notre offre, du moins sommes-nous certains, pour avoir opéré, et là, des sondages sérieux, de rallier la plupart des chefs de la grande industrie nationale. Le gage que nous pourrions mettre à la disposition de l'Etat n'est pas inférieur à cent milliards. On peut, là-dessus, obtenir des ouvertures de crédit pour dix milliards au moins : de quoi garantir un peu la caisse d'amortissement autonome dont la création est envisagée. Nous suggérons par ailleurs d'assurer le complément d'alimentation de la caisse par des ressources cherchées en dehors de l'impôt et, par exemple, dans l'amodiation du monopole des tabacs. Sans doute doit-il découler de notre proposition que les projets financiers à l'Etat ne dégèneront le commerce et l'industrie d'une part importante des impôts dont ils étaient, hier encore, menacés.

... et pour les ouvriers, les "classes moyennes" et les petits rentiers

M. Delesclaux, que nous avons pu rencontrer hier soir, a tenu à souligner surtout la répercussion que pouvait avoir l'offre de ses amis sur le budget de l'Etat et sur celui des petits pensionnés, petits rentiers, ouvriers, employés, « classes moyennes » qu'atteint tout particulièrement chaque augmentation du coût de la vie.

La livre à 135 francs — nous a dit l'honorable député — alors que les prévisions budgétaires ont été établies quand la livre était à 96 francs, c'est au moins 7 ou 8 milliards de déficit inévitable. Donc, c'est l'inflation forcée ou une nouvelle augmentation d'impôts. La livre instable, pouvant aller à un chiffre imprévisible, c'est, pour nos producteurs, l'impossibilité de produire, d'acheter, le terme des matières premières que l'on ne peut pas, cependant, se procurer à d'autres conditions. Le franc belge à 1 fr. 20, c'est, pour eux, le risque de voir manquer demain la main-d'œuvre belge, qui passait volontiers la frontière quand le franc belge était à 90 centimes. Or, cette main-d'œuvre leur est indispensable. Enfin, le franc déprécié, c'est la vie toujours plus chère pour les petits rentiers, les retraités, les petits propriétaires, les fonctionnaires, employés ou ouvriers. Dans notre région du Nord, les patrons ont conscience de la solidarité sociale qui les lie à leur personnel. C'est en pensant à leurs modestes collaborateurs qu'ils ont apporté les moyens pratiques de ramener rapidement la livre à 105 et le dollar à 20, c'est-à-dire d'empêcher une hausse nouvelle et désastreuse du prix de la vie. Voilà pourquoi je continue à penser que la proposition des industriels du Nord et roubaixiens reste susceptible de recueillir l'adhésion de toute la production française.

PROPOSITIONS ET POURPARLERS

Le comité des industriels du Nord n'a pas formulé par écrit le détail de ses propositions.

Ce comité comprend : MM. Joseph Wibaux, président du consortium des industries textiles, Lorraines de Tourcoing; Georges Motte, président de la chambre de commerce de Roubaix; Alexandre Deloutre, président de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing; Edmond Masurel, président de la société industrielle de Tourcoing; Eugène Mathon, fabricant de tissus; Albert Prouvost et Eugène Motte, négociants en lainage; Pierre Toulemonde, fabricant de coton; Jules Toulemonde, fabricant de lainage; Roussel, teinturier-appareilleur; Marcel Rousseau, teinturier en matière; Joseph Dillies et Dubois, fabricants de laine cardée; Edouard Besson, armement; Jules Lortholais, tapis; Julien Leblanc, Saint-Leger et Wallart, organisations patronales de Lille; Loret, administrateur délégué du consortium des industries textiles.

Les délégués, MM. Julien Leblanc, président du syndicat colonnier de Lille; Eugène Mathon, du consor-

LE PAIN A 1 FR. 70

CE PRIX, LE PLUS HAUT ATTEINT JUSQU'ICI, SERA EN VIGUEUR LE 29 DECEMBRE

Tenant compte de la légère hausse constatée sur le marché du blé, dont les cours sont passés, durant cette dernière quinzaine, de 134 fr. 50 à 135 fr. 50 le quintal, la commission consultative départementale, réunie hier matin à l'Hôtel de Ville, a fixé à 179 francs le quintal le prix de la farine panifiable. On pouvait donc espérer qu'il n'y aurait aucun changement dans le prix du pain, le décalage ne devant se produire, d'après le barème établi, que lorsque les cours de la farine atteindraient 181 francs.

Il s'est produit toutefois un fait nouveau qui a modifié tous les calculs. Se basant sur le surcroît de charges que leur imposent les récentes augmentations du prix de l'eau, du gaz et de l'électricité, les boulangers ont réclamé le relèvement de la prime de cuisson, qui a été portée de 38 à 40 francs par quintal de farine travaillée. Cette modification d'un des éléments qui servent de base aux calculs de la commission a eu comme résultat de décider la commission à modifier son barème et à demander au préfet de la Seine de porter de 1 fr. 65 à 1 fr. 70 le prix du kilo de pain à dater du 29 décembre. C'est le plus haut prix enregistré jusqu'ici.

Pinedo présenté à M. Doumergue



Le Président de la République a reçu, hier après-midi, le lieutenant-colonel aviateur de Pinedo et son mécanicien Campanelli, en lui ont été présentés par le baron Romano Avezana, ambassadeur d'Italie, et par M. Laurent-Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique. Notre éminent, pris à l'Elysée, représente le colonel de Pinedo (X) et le baron Avezana.

LES NEGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES

M. Daniel Vincent, ministre du Commerce, a présidé, hier soir, la réunion des deux délégations, qui s'est tenue de 5 h. 30 à 8 heures.

Au cours de cette séance, il a été procédé à l'examen des projets transactionnels. Cet examen se poursuivra aujourd'hui.

L'OPINION DU GOUVERNEMENT EXPRIMEE PAR M. PIERRE LAVAL

L'agence Havas a demandé à M. Pierre Laval ce qu'il fallait penser de la démarche qui avait été faite auprès du gouvernement, par un groupe d'industriels du Nord.

Le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil a déclaré : — La proposition dont vous me faites honneur grandement ceux qui l'ont faite, puisqu'elle a pour objet de faciliter la solution des difficultés financières que traverse notre pays.

Elle est sérieuse et susceptible d'être examinée et retenue.

Il convient donc de mettre l'opinion publique en garde contre toute communication, émanant de groupements économiques ou politiques, qui tendrait à réduire la portée véritable de la proposition faite par les industriels du Nord.

Ajoutons que le conseil de cabinet qui se tiendra cet après-midi sera saisi par M. Briand de l'offre des industriels du Nord.

LIVRE ET DOLLAR ONT FAIT, HIER, UN BRUSQUE BOND EN ARRIERE

La livre de 133 65 à 127 50 et le dollar de 27 50 à 26 30

Les devises étrangères ont, hier, fait un nouveau bond en arrière. La livre avait, dans la matinée, repris ses positions de la veille, c'est-à-dire 133 65; mais à partir de midi, les cours s'alourdissaient brusquement. La devise anglaise se traitait alors à 134; à 13 h. 30, on cotait 133 55; à 14 heures, 127 50.

Le dollar suivait une marche à peu près parallèle, passant de 27 50 à 26 65, puis à 26 30 en fin de journée.



M. LAURENT-EYNAC expose son programme pour développer l'aviation

Le budget de l'Aéronautique a été voté, hier matin, par la Chambre. Son examen a provoqué des observations de MM. Coubé, P.-E. Flaudin, Brocard, Baranton, Chassagnac, et Henry Paté sur les mesures à prendre pour encourager l'essor de l'aviation civile.

Le sous-secrétaire d'Etat, M. Laurent-Eynac, a présenté à la Chambre un exposé d'ensemble sur les services d'aviation. Il a, tout d'abord, applaudi le rôle de la Chambre, rendu hommage à l'action glorieuse et efficace de l'aviation militaire au Maroc et expliqué les dispositions prises, grâce auxquelles il avait été possible de transporter un grand nombre de blessés de la ligne de feu aux hôpitaux d'évacuation.

— Nous entendons poursuivre en France, ajouta-t-il, l'organisation de services aériens pouvant amener dans les centres chirurgicaux les grands blessés ou les grands malades dont l'état nécessite des soins immédiats. (Vifs applaudissements.)

Dans l'ordre des mesures propres à favoriser le développement de l'aviation commerciale, M. Laurent-Eynac a indiqué qu'il procédait en ce moment à une mise au point destinée à faciliter l'usage des parachutes dans les avions. Pour la question des terrains d'atterrissage, le sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique a exposé que les grandes routes aériennes ouvertes au cours de ces mois derniers comportaient des escaliers d'atterrissage et de décollage prévus tous les 50 kilomètres. Il existe, en outre, des terrains militaires et des terrains privés aménagés par les soins des villes et des départements.

Le sous-secrétaire d'Etat entend donner tout le développement possible à l'aviation postale en s'inspirant des enseignements de l'expérience.

Cette expérience, note-t-il, a donné des résultats plus encourageants. Sur la ligne Paris-Londres, les recettes s'élevaient en 1923 17 0/0 des dépenses; en 1924, 33 0/0. Les recettes ont atteint, pour les neuf derniers mois de 1925, 60 0/0.

Le sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique trouve les plus grands avantages dans le régime des subventions aux entreprises de navigation, qui, tout d'abord, pour la raison que, par sa simplicité, il permet l'intervention constante de l'Etat.

Cette politique a fait ses preuves, ajoute-t-il. Nous entendons la continuer. Les crédits portés au budget à ce chapitre nous permettront à la fois d'intensifier le trafic aérien et de réaliser une grande œuvre de développement de la régularité des vols du nuit.

Par ailleurs, M. Laurent-Eynac ne croit pas qu'il soit, pour l'instant, possible d'organiser un service d'aviation commerciale à travers le Sahara, mais il pense que l'on peut, en utilisant les escadilles militaires, relier par un service postal l'Afrique du Nord avec l'Afrique équatoriale et l'Afrique occidentale.

Ayant rappelé les grands succès accomplis au cours de l'année, l'ouverture d'un grand nombre de lignes aériennes nouvelles, le sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique indique que son programme consistera désormais à doter plus largement l'outillage de l'aviation.

UNE DECISION DU CONSEIL D'ETAT SUR LES SYNDICATS DE FONCTIONNAIRES

Le conseil d'Etat a rejeté, hier, comme non recevables, la requête du syndicat des ouvriers professionnels et aides des services municipaux assimilés et concédés de la Ville de Paris et du département de la Seine, et la requête de l'union des syndicats dépendant des services municipaux assimilés et concédés de la Ville de Paris et du département de la Seine, tendant toutes deux à l'annulation de la délibération du conseil municipal de Paris, qui a entériné une décision de la commission administrative de la Bourse du travail refusant leur admission dans les locaux de cette institution.

Le conseil d'Etat a jugé que les associations requérantes ne pouvaient se réclamer de la loi du 21 mars 1884 étant donné qu'elles admettent parmi leurs adhérents des fonctionnaires.

Les fonctionnaires, dit l'arrêt, ont un régime propre, tout différent de celui du droit privé. Bénéficiant d'un ensemble de garanties qui résultent des réglemens relatifs à leur carrière et leurs traitements, ils se sont soumis, en acceptant leur emploi, à toutes les obligations découlant des nécessités mêmes du service public, et ont renoncé à certaines facultés, telles que le droit de grève, qui seraient incompatibles avec la continuité indispensable à la marche des services et à la vie nationale.

En outre, le Parlement a, dans la suite manifesté expressément sa volonté sur ce point. Si la loi du 12 mars 1920 a eu, notamment, pour objet d'étendre la capacité des syndicats et de rendre la loi de 1884 applicable aux professions libérales, le Parlement ayant décidé qu'une loi spéciale fixerait le statut des fonctionnaires — il résulte de cette disposition et des rapports dont elle a été précédée, que le législateur entend réserver aux associations de fonctionnaires, le droit de se grouper sous le régime de la loi de 1884.

Il résulte de ce qui précède, qu'en l'état actuel de la législation, aucun groupement de fonctionnaires ne peut prétendre constituer une union de syndicats professionnels conforme à la loi du 21 mars 1884, ayant comme telle le droit d'être en justice.

LA TELEVISION EST REALISEE

M. Edouard Belin a fait la démonstration publique, hier soir, à la Société française de photographie



Une nouvelle qui marquera une date dans les annales de la physique française : M. Edouard Belin, le célèbre inventeur dont nous avons maintes fois signalé les beaux travaux, a informé hier ses collègues de la Société française de photographie que ses efforts en vue de trouver la solution du problème de la télévision étaient enfin couronnés de succès.

Résultat d'autant plus important si l'on songe qu'une véritable course était engagée entre les techniques française, anglaise, américaine et allemande dans le domaine de la télévision, comme il l'avait été déjà dans celui de la téléphonographie.

A l'appui de ses dires, M. Belin a fait la première expérience publique de télévision. Ce ne fut point, à vrai dire, l'appareil soigneusement étudié qu'il montera un jour, prochain, mais ses pièces essentielles, qui en démontrent le principe.

Le « miroir tournant » des physiciens a subi dans ses mains quelques modifications. Vingt facettes argentées, montées sur un disque vertical d'acier, tournent en face du rayon lumineux d'un arc électrique, devant lequel se place l'image à transmettre, à la vitesse imposante de quatre mille tours à la minute. Un ingénieux mouvement de va-et-vient permet au miroir de balayer le pinceau lumineux qui, après un parcours dans le détail duquel il est inutile d'entrer ici, reproduit l'image initiale.

Ainsi fut transmise à plusieurs reprises, dans une ovation répétée, la photographie de M. Louis Lumière, président actuel de la Société française de photographie.

Appliqué à la transmission par radio, le système devient la télévision. Sur cette application M. Belin fait encore quelques réserves avant d'en dévoiler les secrets, mais l'appareil est prêt, ou sur le point de l'être.

POUR ET CONTRE

Oui, certes, la Bourse de Bordeaux était un beau monument, un des plus beaux monuments de Bordeaux. N'en parlons plus, puisqu'elle a brûlé. N'y a-t-il pas de ces événements imprévisibles, de ces inévitables fatalités devant lesquels il convient de s'incliner ? Les pompiers, malgré toute leur diligence et tout leur courage, ne peuvent pas toujours être maîtres des incendies.

Acceptons donc l'incendie de Bordeaux, comme nous avons accepté les mille incendies de Paris, comme demain nous accepterions — avec désolation et résignation — l'incendie du Louvre ou de la cathédrale de Chartres. Les incendies, n'est-ce pas, ça ne s'empêche pas ? L'incident est clos. A un autre.

Et pourtant ? Si les bipèdes étaient vraiment des êtres raisonnables, tout à fait raisonnables, s'ils avaient le simple bon sens que les philosophes leur prêtent, y aurait-il beaucoup d'incendies ?

A la Bourse de Bordeaux, dans une salle remplie de papiers, la flamme d'un chandelier a mis le feu aux papiers... Parbleu ! Mais si l'on avait eu ces papiers, avant d'allumer le chandelier ?

Ailleurs, c'est une cigarette jetée par terre qui provoque un sinistre épouvantable. Mais si l'imprudent fumeur avait éteint sa cigarette du bout du pied, après l'avoir jetée ? Et si l'on n'avait pas jeté ? Ailleurs, c'est une bûche qui glisse d'un foyer et une maison est réduite en cendres... Mais si l'on avait fait un peu attention ?

Une précaution minime, une prudence élémentaire, un soin d'un quart de minute, la moindre réflexion, la moindre sagesse : voilà les incendies supprimés, voilà les risques d'incendie réduits à rien — à presque rien.

C'est pourquoi il y aura toujours des incendies !

Et nous gémissons... Et nous appelons les pompiers — trop tard.

Maurice PRAX.

REPRESENTATIONS POUR LA JEUNESSE

Des sujets charmants, un auteur plein d'esprit, des comiques de la plus saine fantaisie, de gracieux ballets d'enfants, tel est le spectacle offert par le Petit Parisien aux jeunes spectateurs des pièces de M. René de Maistre.

La location à la Gaité est terminée; mais il reste encore de très bonnes places.

En matinée : Au Nouvel-Ambigu, CADET ROUSSEL, le 29 décembre à l'Opéra, CADET ROUSSEL, le 30 — Au Théâtre-Français, le 31 — Au Théâtre-Libre, le 1er janvier.

En soirée : Au Théâtre-Français, le 29 décembre à l'Opéra, CADET ROUSSEL, le 30 — Au Théâtre-Libre, le 31 — Au Théâtre-Français, le 1er janvier.

C'est à la suite de ces représentations que sera ouvert le grand concours de narration auquel pourront prendre part tous les jeunes spectateurs et qui sera doté de : 50.000 francs de prix.

Prix des places : de 1 franc à 10 francs. Location sans augmentation de prix aux bureaux de chacun des théâtres.

NOTRE ENQUETE EN SYRIE

II. - LES DIFFICULTES DU DEBUT AUXQUELLES S'EST HEURTE L'EXERCICE DU MANDAT FRANÇAIS (1)

L'état d'esprit des "Syriens", leurs espoirs... leurs appétits... Et l'entrée en scène finale des agitateurs

Nous arrivons. Nous sommes en novembre 1919. C'est une brillante entrée : musique, tambour, oriflammes, Gourdaut !

Dominant le Liban, le Sanin est tout rose ! Les chrétiens pensent : « Voici notre tour. » Les musulmans se disent : « L'avenir ne peut être plus mauvais que le passé. » Clients des Anglais, les Druses ne sont pas mécontents, ils toucheront... des deux mains !

Dans les espérances que nous faisons naître, il y a déjà du désordre. Et nous ? Avons-nous un plan ? Nous ne savons même pas où poser le pied ! Fayçal est à Damas; les Anglais encore sur la côte. Il nous faudra relever les uns, chasser l'autre. « Les uns » sont d'une humeur de chien. Ils disent en s'en allant : « Au revoir, mais nous reviendrons. » Quant à Fayçal, il nous arrache sa couronne des mains, la plante lui-même sur son égal (voilà) et nous crie à travers l'anti-Liban : « Maintenant, venez me décoiffer ! »

On releva les Anglais. On décoiffa Fayçal. Nous sortions de la victoire, nous avions 70.000 hommes et des livres sterling (alors...). La caisse de notre bureau politique fut défilée : Druses, Réductions, gens à burnous et à tadj (ce), nous situons sans faillir les courages défaillants. Les fonctions publiques étaient données aux plus pressés. La méthode n'était pas mauvaise. Un panache posé sur un coffre-fort fera toujours une belle construction, en Orient. Il faut pourtant qu'elle soit solide.

Ce fut la première période. Nous tirions à la fois des coups de chapeau, des coups de fusil et à vue sur le budget français !

Ainsi, à la tête de notre char, et du mieux qu'il le pouvait, Gourdaut manœuvrait. Malheureusement, aucun de ceux qu'il avait embarqués avec lui, pour la traversée de la Syrie, officiers ou fonctionnaires, ne suivait son sillage. Gourdaut fouettait tout seul !

Tei, nous devons nous expliquer. Nous touchons à l'une de nos fautes principales et qui pèse le plus contre nous.

Officiers et fonctionnaires venus en Syrie ignorèrent la Syrie.

Ils provenaient tous des colonies. Ceux qui arrivaient du Sénégal, continuèrent comme au Sénégal, et ainsi ceux du Congo, du Maroc, de l'Indochine, du Sahara ! Dès qu'il avait atteint son poste, chacun déballait sa boîte de pharmacie et se mettait à soigner ces créatures du Levant comme il avait fait avec les nègres, les Berbères, les Cambodgiens, les Touaregs. La sureté était désastreuse. Ce n'était ni le même sang, ni la même peau. Le cataplasme qui guérissait en Afrique, provoquait une plaie dans la Bekaa ! Et les patients criaient.

Alors les gens du pays dénommé Syrie appelèrent les fonctionnaires français : les Cochinchinois !

Nous avons accepté le mandat de la France, disaient-ils et non celui de Saigon. Nous voulons aller de l'avant, nous nous ferons retourner en arrière.

Et se servant d'une expression qui les exaspérait, ils nous demandaient, l'œil en colère : — Qu'est-ce que c'est que ça ?

— En Cochinchine, répondait-on les Annamites sont très civilisés. C'était ajouter à leur fureur.

Comme fonctionnaires, ils veulent des Parisiens.

Je rapporte le mot comme ils le disent !

Toutefois, après une assez longue conversation, j'ai compris qu'ils n'avaient pas que des préjugés. Les fonctionnaires français, à Paris, le leur ai même fait avouer que la banlieue leur suffisait. Par Parisien, ils entendaient une personne habillée aussi bien qu'eux, qui commande sans élever la voix, un professeur, quoi !

— Un professeur à la Sorbonne ? — Si vous voulez !

Nous n'avons pas, à cet endroit, d'avantages trop faciles. Reconnaissances, avec eux, la vérité, libanais, arabes, les villes ne sont pas au sommet de la civilisation, mais ils ne sont pas non plus à la base. Nos fonctionnaires, qui ne l'ont pas compris, nous ont mal servi. Pour le comprendre, il eût fallu regarder, mais regarder c'est déjà travailler un peu !

Il y eut, plus grave. Après l'armistice, en 1918, les ministres alliés lancèrent une déclaration à la Syrie. Elle disait à peu près ceci : « Syriens, vous aurez le droit de disposer de vous-mêmes et d'indiquer à la nation chargée de vous guider dans les voies de l'avenir, le régime qui vous convient. »

Si je ne vous ai pas encore dit que l'un des dons les plus remarquables des Syriens était la mémoire, je ne vous ai rien dit. Ils vous parlent des croisades comme d'une partie de football qui aurait eu lieu dimanche dernier ! Pierre l'Ermite, Godefroy de Bouillon, Frédéric Barberousse, ils les connaissent tous ! Et Philippe-Auguste aussi, qui fit la paix avec les musulmans. A ce propos, je dois vous annoncer que les maronites, à cause de cette paix sans doute, ont trouvé un successeur à Philippe-Auguste. C'est M. Edouard Herriot. J'aime autant le lui apprendre tout de suite. Vous imaginerez donc facilement qu'ils n'ont pas oublié M. Clemenceau, Wilson, Lloyd George et Orlando.

Nous débarquons.

Comme l'enfant qui voit arriver son père après un long voyage, le Syrien regarde nos poches.

— Bonjour ! lui disons-nous. — Que m'as-tu apporté ? Où est ma constitution ?

— Attends, lui disons-nous, laisse-moi poser mon chapeau.

Nous avons posé notre chapeau.

(1) Voir le Petit Parisien du 16 décembre.

L'ARRIVEE DE M. DE JOUVENEL A BEYROUTH



Un des premiers gestes du nouveau haut commissaire à son débarquement à Beyrouth, le 2 décembre, a été de décorer de la croix de guerre l'héroïne de Rachaya, une vieille Libanaise, portant encore en écharpe son bras blessé par une balle druse. Cette femme héroïque avait, au risque de sa vie, traversé les lignes ennemies pour porter à la garnison de Rachaya assiégée un message jeté par un avion et qui était tombé en dehors du village. Elle s'était avancée vers la citadelle sous une pluie de balles et n'avait pu l'atteindre que hissée par des cordes qui lui furent tendues par les soldats français.

notre manteau, nous guérisse et jusqu'à notre chemise, mais nous ne lui avons pas donné sa constitution !

Et, à côté, l'Angleterre l'a donnée à l'Irak !

Comment ! font les Syriens, les Irakiens sont des Bédouins, des nomades, des gens sans foi, sans épingle de cravate, les Anglais leur accordent une constitution, et nous...

Ils ont raison. Et c'est notre seconde faute.

Le jour où les élections générales auront lieu en Syrie, je supplierai à deux genoux le Petit Parisien de me renvoyer dans ce pays, ce sera trop joli à voir ; mais nous lui avons solennellement promis une constitution, nous la lui devons.

Nos fonctionnaires portent la responsabilité de la désaffection de la Syrie à notre égard.

Sur notre inertie politique doit retomber celle des troubles intérieurs actuels (je ne dis pas des événements militaires). N'avons-nous donc rien fait ? Si : divisé la Syrie en quatre : Grand-Liban, Etat de Syrie, Djebel druse et Alaouites. De ces quatre, il n'est sorti qu'un heureux : les Alaouites. Rien n'est plus gentil que les Alaouites. Ils sont toujours contents ! Pourvu que ça dure ! Mais nous avons attisé la lutte entre le Grand-Liban et l'Etat de Syrie, entre chrétiens et Arabes.

Cette lutte d'ailleurs, durera tous les jours. A moins toutefois que la minorité musulmane du Liban et la minorité chrétienne de Damas, lassées d'empoisonner le reste de la population, ne se mettent d'accord pour aller le même jour, à la même heure, se noyer l'une dans le Nar-Beyrouth, l'autre dans la Barada.

Mais les bandes ? Mais le mouvement « révolutionnaire » ? Nous y arrivons. On dit : « Jusque en juillet 1925 la Syrie était calme. » Vous croyez ? Alors, et les affaires de Tel-Kalaat, de Merdjayoun, d'El Hamman, d'Hadjar, de Tyr, d'Akkar, d'Alexandrette, de Sahyoun, de Hama, de Bab-el-Membiq, d'El-Kafr, du Djebel Zawar, de Beir-el-Zor. Et le massacre de Ras-el-Ain et celui des ministres de l'Etat de Damas en gare de Kherbet-Gazahlé ? En quel pays cela se passait-il ? Dans la lune ? Non. En Syrie. Et la blessure de l'amiral Moray ? Et les coups de fusil sur le général Gourdaut ? Et les pendaisons du général Weygand ?

Le pays était donc profondément troublé. En employant la corde, le général Weygand obligea les agitateurs à parler plus bas. Il ne les gagna pas.

Et nous entrâmes dans la période du travail souterrain. Ruchdi bey, qui commandait sous Fayçal la 3e division chrétienne à Alep, avait lancé un jour cette proclamation : « Puisque nous ne pouvons déclarer officiellement la guerre aux Français, inondons le pays de bandes qui les détruiront en détail. » La formule est reprise par tous ceux qui agissent contre nous. C'est alors que l'on peut voir des marchands de fusils amis des chasseurs. Ils vendent quarante francs un fusil qui en coûte cinq cents. Ah ! pourquoi tous les marchands du monde ne ressemblent-ils pas aux bandes de fusils à la Transjordanie ?

Une campagne politique flaque cette préparation guerrière. Qui la mène ? Le comité de l'Indépendance arabe, dit aussi Parti du peuple. Ce sont des gens d'action : leur programme est bref comme un commandement : il tient en douze mots. Les voici, bien comptés : « Dégoutons la France de la Syrie et la Syrie de la France. »

La dessus Sarraï est nommé. (A suivre.)

Albert LONDRES.

A la deuxième page : les interpellations à la Chambre sur la Syrie.

LA QUESTION FINANCIÈRE FRANÇAISE
L'INTERVENTION
DES INDUSTRIELS DU NORD
PRODUIT EN ANGLETERRE
UNE BONNE IMPRESSION

Londres, 18 déc. (dép. Petit Parisien).
La nouvelle que les chefs de l'industrie française se sont offerts spontanément à se porter au secours de la situation nationale a produit, dans les milieux financiers de la Cité, la plus vive impression. Encore que l'on ne connaisse pas exactement en quoi consiste l'offre d'intervention, on y voit la preuve que, dans la paix comme dans la guerre, aux heures les plus difficiles, la France entend aller jusqu'aux ultimes sacrifices. Il ne faut pas perdre de vue que des milliers d'Anglais ont, après la guerre, souscrit à nos différents emprunts nationaux et que, de ce fait, la Grande-Bretagne a intérêt à voir le redressement du franc.

Si, déclare-t-on, la garantie offerte par les industriels français est acceptée par le gouvernement, ce ne sera pas évidemment la solution définitive du problème; c'en sera du moins la préparation, en ce sens que la dette qui s'ensuivra permettra au nouveau ministre des Finances d'équilibrer rigoureusement son budget.

Les premiers commentaires sur le projet d'emprunt à l'étranger sont favorables. On rappelle, à ce propos, que déjà, en mars dernier, les grandes banques anglaises ont consenti une avance de 4 millions de livres sterling. On laisse entendre, toutefois, que ces établissements ne se rallieront à l'idée du nouvel emprunt que lorsque, d'une part, ils seront rassurés sur la question de l'inflation et que, d'autre part, ils sauront sous quelle forme et jusqu'à quelle limite les groupes industriels français entendent se porter garants.

REPRISE ACCENTUÉE DU FRANC
A NEW-YORK
New-York, 18 déc. (dép. P. Parisien).
La journée d'aujourd'hui à Wall Street a été marquée par une reprise très accentuée du franc français. Les achats de devises françaises se sont succédés sans interruption depuis le début jusqu'à la fin de la séance. Les transactions portant sur plusieurs millions de dollars. Le change sur Paris, qui avait clôturé hier à 3 dollars 62 les cent francs, a atteint en fin de séance 3 dollars 82, soit une avance de 23 points. Le marché de New-York, dont la clôture a lieu cinq heures après celle de Paris et de Londres, a donc non seulement ratifié mais poursuivi l'impulsion donnée par les places européennes.

M. Chamberlain est arrivé à Rapallo
M. Tchitcherine viendra-t-il le rejoindre?
Rome, 18 décembre (dép. Petit Parisien).
Plusieurs journaux affirment que M. Tchitcherine aurait prochainement un entretien avec M. Chamberlain, qui vient d'arriver à Rapallo, mais, dans les milieux russes, on déclare que l'éventualité d'une rencontre entre les deux hommes d'Etat est prématurée.

M. Tchitcherine est arrivé à Berlin
Berlin, 18 déc. (dép. Petit Parisien).
M. Tchitcherine est arrivé ce soir à Berlin. Il doit avoir demain une entrevue avec le docteur Stresemann et le docteur Luther.

La Turquie est mécontente de la décision de la S.D.N.
Londres, 18 déc. (dép. Petit Parisien).
Un message Reuter de Constantinople rapporte que la décision de la S. D. N. a donné lieu à des commentaires de presse qui témoignent d'une vive déception non exempte de colère. Un organe gouvernemental écrit :

Le gouvernement a examiné toutes les éventualités et a pris les mesures nécessaires pour faire face à n'importe quelle situation. Nous mentionnons ce fait, non pas à titre de menace, mais simplement pour tenir notre opinion publique et celle de l'étranger au courant de ce qui se passe.

De son côté, le Djumurd déclare :
Nous sauverons Mossoul comme nous l'avons sauvé Smyrne et Brusse.

Par ailleurs, tous les journaux critiquent la sévérité de la S. D. N. qui, disent-ils, n'est qu'un instrument aux mains de la Grande-Bretagne.

Hier a eu lieu une réunion du conseil des ministres, sous la présidence de M. Mustafa Kemal pacha. Le seul commentaire qui ait paru dans la presse, à ce sujet, est que le président et le général Ismed pacha semblaient de bonne humeur en quittant la réunion.

Après vingt-deux ans d'impunité
un meurtrier est arrêté
et condamné à mort en Allemagne
Berlin, 18 décembre (dép. Petit Parisien).
Il y a vingt-deux ans qu'une jeune téléphoniste de Munich alla en vacances chez son frère, jardinier de l'Etat à Aschaffenburg. Au cours d'une promenade, elle disparut. Son cadavre fut retrouvé au bout de quelques jours portant la trace de nombreux coups de couteau. Plusieurs individus furent soupçonnés d'être auteurs de ce crime, mais les preuves matérielles ne purent être réunies contre aucun d'eux.

LE PROBLEME
DU DÉSARMEMENT

Genève, 18 décembre (dép. Havas).
Le secrétaire général de la Société des Nations communique le texte de l'invitation adressée par le conseil aux gouvernements des Etats-Unis, de l'Allemagne et de l'Union des républiques socialistes soviétiques de Russie, pour les convier à se faire représenter à la commission préparatoire pour la conférence du désarmement qui doit se réunir à Genève, le 15 février 1926.

La tâche de la commission, est-il dit dans ce document, consistera à préparer une conférence pour le désarmement, dont la convocation est envisagée pour une date aussi rapprochée que possible. Puis le document indique le programme déjà connu des travaux de la commission préparatoire.

LE PRESIDENT COOLIDGE
ET LE SENAT AMERICAIN
EXAMINENT LA NOTE
Londres, 18 déc. (d. Petit Parisien).
On mande de Washington à l'Exchange Telegraph que le gouvernement des Etats-Unis vient de recevoir de la S. D. N. en vue d'une conférence sur la limitation des armements, une invitation, qui est déjà examinée tout à la fois par le président, le département d'Etat et le Sénat.

D'autre part, le secrétaire d'Etat, M. Kellogg, aurait eu un entretien sur cette question avec le sénateur Borah qui paraît toujours décidé à s'opposer à toute participation à une conférence émanant de la S. D. N.

M. SVEHLA EXPOSE LA POLITIQUE
DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE
Prague, 18 décembre (dép. Havas).
M. Svehla, président du Conseil, a développé, au cours de la séance tenue aujourd'hui par la Chambre, le programme gouvernemental.

La déclaration ministérielle se félicite du rapprochement de plus en plus étroit entre la Pologne et la Tchécoslovaquie, ainsi que de la solidité de la Petite Entente.

M. Svehla ajoute que l'alliance avec la France s'est trouvée solennellement consacrée et corroborée par les traités de Locarno, qui ont confirmé l'esprit pacifique et l'amitié des deux pays.

Le traité d'arbitrage avec l'Allemagne acquiert une vaste portée en tant qu'il prouve les aspirations pacifiques de deux pays voisins et leur facilité de collaboration.

Le nouveau gouvernement restera fidèle, en ce qui touche le Valais, à une politique basée sur le respect de tous les cultes, sans sacrifier les droits de l'Etat.

Le gouvernement réalisera la réduction par étapes du service actif obligatoire, au moyen de l'introduction de la préparation militaire.

La dette yougoslave envers la France
Belgrade, 18 décembre (dép. Radio).
Le journal Politika annonce que le ministre de France à Belgrade a demandé au gouvernement yougoslave, en y joignant toutes les formes amicales voulues, s'il ne lui serait pas possible de songer à la consolidation de la dette yougoslave envers la France.

A la suite de cette démarche, la commission yougoslave des dettes qui devait se rendre directement à Washington, pour négocier le remboursement de la dette américaine aurait été chargée par le gouvernement de s'arrêter d'abord à Paris pour entamer des négociations identiques avec la France. Après quoi, la commission se rendrait en Amérique.

DEUX ÉCOLES ANGLAISES
DÉTRUITES EN CHINE PAR LA FOULE
Londres, 18 décembre (dép. Havas).
On mande de Hong-Kong aux Evening News :

Un mouvement, visant à avoir la haute main sur les écoles des missions étrangères de Chan-Téou, a provoqué la destruction par la foule de l'école presbytérienne anglaise et du collège anglo-chinois.

Les dégâts atteindraient 25.000 livres sterling.

ALLAN COBHAM EST ARRIVÉ À ASSOUMAN
Le Caire, 18 décembre (dép. P. Parisien).
L'aviateur Allan Cobham, qui se rend de Londres au Cap et qui était parti de Louxor ce matin à 8 h. 15, a atterri cet après-midi à Assouan, dans la Haute-Egypte. Sa prochaine étape sera Assouan-Haïfa, soit une distance de 300 kilomètres.

M. DOULCET EST GRIPPÉ
Rome, 18 décembre (dép. Havas).
M. Doucet, ambassadeur de France près le Vatican, est atteint depuis quelques jours des suites d'une attaque de grippe. Son état, qui a causé quelque inquiétude, semble aujourd'hui en voie d'amélioration.

L'AFFAIRE BOUSSEY-SISSON
DEVANT LA COUR DE ROUEN

Les peines infligées par le tribunal d'Amiens aux prévenus, pour escroqueries au préjudice de l'Etat dans les régions libérées, ont été aggravées et motivées par des considérations sévères.

Rouen, 18 décembre (dép. P. Parisien).
La chambre correctionnelle de la cour d'appel de Rouen a rendu cet après-midi son arrêt dans l'affaire Boussey et Sisson (escroqueries commises au préjudice de l'Etat dans les régions libérées).

Le tribunal correctionnel d'Amiens avait, par jugement du 26 juin 1923, condamné Boussey à trois ans de prison, Sisson à treize mois de la même peine, et chacun des inculpés à trois mois de prison, tous deux étant d'ailleurs partiellement condamnés à l'Etat, qui s'était constitué partie civile, 973.333 fr. 35 à titre de restitution et de dommages-intérêts. La cour d'Amiens avait confirmé ce jugement; mais le 6 août 1924, la cour de cassation avait cassé son arrêt, voyant le procès devant la cour de Rouen.

Celle-ci a maintenu le chiffre des amendes et celui des dommages-intérêts précédemment fixés par le tribunal correctionnel d'Amiens. Mais elle a aggravé la sanction pénale infligée à chacun des prévenus. Elle a condamné Boussey à cinq ans et Sisson à trois ans de prison.

Elle a estimé en effet, ainsi qu'elle l'a indiqué dans un de ses « attendus », que les peines prononcées par le tribunal correctionnel d'Amiens étaient trop faibles, eu égard à l'exceptionnelle gravité des faits; qu'il ne suffisait pas, comme l'ont fait les premiers juges de stigmatiser, par des motifs flétrissants, les entrepreneurs malhonnêtes et les fonctionnaires infidèles, qui ont si souvent exploité l'Etat à l'occasion de la reconstruction des régions dévastées par la guerre, mais qu'il faut, lorsqu'il s'en trouve que la justice répressive peut atteindre, les frapper aussi sévèrement que le permet la loi pénale.

Un employé parisien indélicat
se constitue prisonnier à Saint-Etienne
Saint-Etienne, 18 déc. (dép. Petit Parisien).
Un jeune employé parisien, Eugène Alino, âgé de dix-huit ans, demeurant 101, rue des Poissonniers, à Paris, est venu aujourd'hui se constituer prisonnier à Saint-Etienne, entre les mains de M. Valot, commissaire de police du quatrième arrondissement.

M. Alino avait quitté Paris après avoir dérobé à son patron, M. Bernheim, marchand de poissons en gros, 21, rue du Faubourg-Montmartre, une somme de 3.419 francs qu'il avait été chargé d'apporter à son patron.

M. Alino était parti pour Marseille. Là, un commissaire qui s'était offert pour porter sa valise s'était enfilé avec ses bagages. Alino était alors parti pour Lyon, d'où il s'était rendu à pied à Saint-Etienne.

L'employé indélicat a été mis à la disposition du parquet.

LE MYSTÈRE DE CACHAN
SEMBLE S'ÉCLAIRCIR
Mme Bauson a dû succomber aux privations que dans sa dénuée elle s'imposait.

Le mystère qui, hier, planait sur la mort d'Henri de Cachan, se dissipe aujourd'hui.

L'affaiblissement cérébral dont, depuis la mort de son mari, Mme Bauson donnait des signes manifestes, était devenu, ces temps derniers, de plus en plus prononcé. Elle ne pouvait plus se lever de son lit, elle ne pouvait plus se nourrir.

Après cette dernière constatation, l'hypothèse ayant le vol pour mobile semble devoir être définitivement écartée, car il est établi que Mme Bauson, vivant de très petites rentes que lui servaient ses parents, ne devait pas avoir d'argent chez elle.

Un banquier de Bois-Colombes
arrêté pour détournements
Il ne peut restituer 200.000 francs confiés par des clients.

A la suite de plaintes en détournements de fonds adressées au parquet de la Seine, notamment par un médecin, contre M. François-Joseph Aubert, quarante-cinq ans, banquier à Bois-Colombes, M. Villotte, juge d'instruction, chargé, hier, M. Lefebvre, commissaire aux délégations judiciaires, de se livrer à diverses investigations.

A la suite des perquisitions effectuées par le magistrat au domicile du défendeur, 40 bis, rue de l'Avenir, à Asnières, et dans les locaux de la banque, 2, rue Mertens, à Bois-Colombes, M. Aubert fut arrêté et écroué au dépôt, à la disposition du juge.

Le montant des détournements reprochés au banquier atteint 200.000 francs.

Trois enfants de Ruell
étaient odieusement martyrisés
La première brigade de la police mobile vient de mettre à la disposition du parquet de Versailles, un journalier de Ruell, Georges Locat, quarante-six ans, et ses deux frères, Fernand et Louis, âgés de treize et quinze ans, qui ont été pendant plusieurs mois des victimes de la cruauté de leur père.

Après avoir examiné les innocentes victimes de ce couple de bourgeois, le docteur Brillaud, de Ruell, les a fait transporter à l'hôpital de la localité.

Un meeting de la Ligue des patriotes
La Ligue des patriotes a tenu hier soir un meeting à la salle Wagram, sous la présidence du général de Castelnau, qu'assistaient MM. Paul, député, et autres orateurs qui ont, par un vote, protesté contre l'évacuation de la rive gauche du Rhin, citons MM. Desiré Ferry et Louis Marin, députés; Edouard Soulié et Jean Bourguin, secrétaire général de la Ligue.

L'ASSASSINEMENT
FINANCIER

M. Doumer a continué, hier, durant toute la journée, avec ses collaborateurs, au ministère des Finances, l'étude de mise au point des textes financiers dont il exposera les grandes lignes cet après-midi à ses collègues du gouvernement, réunis en conseil de cabinet.

LES DÉLÈGUES DU CARTEL
S'OCCUPENT DU RENDREMENT DES IMPÔTS
La commission financière du cartel a tenu hier matin sa première réunion.

Tous les délégués des groupes de la majorité assistaient à la séance, à l'exception de la gauche radicale qui ne s'était pas fait représenter.

Les membres des divers groupes, qui ont présenté des propositions d'assainissement financier, ont fait un premier exposé de leurs conceptions; mais la réunion a décidé que ces projets feraient l'objet d'un examen ultérieur.

Le projet d'impôt d'abord établi sur la nécessité qu'il impose de faire rentrer tous les impôts existants avant de songer à créer des taxes nouvelles.

Dans une prochaine séance, la commission discutera les moyens de faire rentrer ces impôts.

M. E. BOYER EXPOSE
UN SYSTÈME D'AMORTISSEMENT
A LA GAUCHE INDÉPENDANTE
Le groupe de la gauche indépendante s'est occupé, hier, à son tour, de l'assainissement financier. A ce propos, il a entendu un exposé qui lui a été fait par M. Edmond Boyer, député de Maine-et-Loire, sur le système des dettes de l'Etat.

Le projet d'impôt d'abord établi sur la nécessité qu'il impose de faire rentrer tous les impôts existants avant de songer à créer des taxes nouvelles.

Dans une prochaine séance, la commission discutera les moyens de faire rentrer ces impôts.

UNE PROPOSITION
DE MM. AUBRIOT ET BRUNET
POUR ALLEGER LA TRESORERIE
MM. Aubriot et Frédéric Brunet, républicains socialistes, viennent de déposer une nouvelle proposition de loi tendant à alléger la trésorerie de la menace d'impôts pendants de l'énorme dette flottante.

Volonté d'opération qu'elle préconise. Les bons de la Défense nationale cesseraient d'être émis à partir du 1er avril 1926.

Tous les bons en cours à cette date seraient remboursés au moyen de billets de banque qui auraient le même pouvoir d'achat que les billets ordinaires.

Il est donc presque certain que ces billets de banque pour la grande partie seraient émis dans le courant de l'année, et ne viendraient pas peser sur la valeur de la monnaie.

On pourrait, d'ailleurs, ajouter une prime supplémentaire à leur conservation. Ce serait l'exception du droit de succession pour tous les billets de cet ordre qui n'auraient pas encore été tirés au sort.

UN PLAN D'ASSAINISSEMENT
PRÉSENTÉ PAR M. CHASSAIGNE-GOYON
Un nouveau projet d'assainissement financier vient d'être déposé sur le bureau de la Chambre par M. Chassaing-Goyon, Paul Bascou, député de l'Aisne.

M. Chassaing-Goyon et ses collègues exposent que, sous le prétexte de la réalisation des nombreuses économies possibles, l'équilibre budgétaire doit être recherché dans une mobilisation immédiate de la valeur industrielle considérable que représente le monopole des tabacs.

Pour le surplus, les demandeurs qu'on abandonne enfin les méthodes de la fiscalité actuelle qui vise à écorner sous des impôts toujours accrues une minorité de contribuables et lui proposent deux impôts ayant une base aussi large que possible et perçus sans aucune incision : une contribution nationale personnelle due par tout habitant non indigent ne payant pas au moins 50 francs d'impôt général, et un impôt de 2 % sur tous les paiements effectués au commerce.

Cet impôt, qui produirait environ 20 milliards, permettrait de supprimer le chiffre d'affaires et de réduire de moitié la cédule des bénéfices commerciaux.

Pour alimenter la trésorerie et en même temps faciliter la mise en train des opérations de la caisse nationale d'amortissement, la proposition offre ensuite aux porteurs de 4 % 1917 et 1918 d'échanger leurs titres contre du 4 % 1926.

LES COMMERCANTS ET LES INDUSTRIELS
CONTRE LES NOUVEAUX IMPÔTS
La Fédération des industriels et commerçants de la Seine, qui réunit plus de six mille adhérents, a voté un ordre du jour protestant contre la loi portant rétroactivité des impôts, demandant une juste répartition de l'impôt entre tous les contribuables, une compression énergique des dépenses et l'effacement des monopoles afin d'obtenir le redressement financier sans nouvelles charges fiscales.

LE MONOPOLE DES TABACS
DOIT RAPPORTER UN MILLIARD DE PLUS
DISENT LES AGENTS DES INDIRECTES

Au cours de sa réunion, la commission administrative du syndicat national des agents des contributions indirectes a délibéré sur les diverses propositions de cession à l'industrie privée du monopole des tabacs.

Elle a voté un ordre du jour constatant que le monopole des tabacs rapporte annuellement près de deux milliards de bénéfices et que ce rendement pourrait être augmenté d'un bon tiers par une gestion intelligente.

Un rapport comportant un projet complet de fabrication et de vente a été adressé, le 12 juin 1925, à la direction des contributions indirectes et au ministre des Finances. La commission administrative demande que ce rapport soit examiné d'urgence par la commission des finances de la Chambre. Elle propose que la transformation du système d'exploitation des tabacs soit étudiée, sans retard, par une commission composée de représentants de droit et de délégués des organisations syndicales intéressées et des usagers. Les propositions de cette commission devraient être soumises au Parlement dans le délai d'un mois.

LA REVISION DES DOMMAGES DE GUERRE
M. Georges Chauvin, sous-secrétaire d'Etat aux Régions libérées, a été entendu, hier, à la Chambre, par la commission des marchés et spéculations, sur une dizaine d'affaires relatives aux dossiers de dommages de guerre qui paraissent révéler une véritable spéculation à l'encontre des intérêts de l'Etat.

La commission a attiré l'attention du ministre sur la nécessité pour la nation tout d'abord, pour les régions dévastées ensuite, de hâter l'examen des dossiers, de rechercher et de poursuivre sans faiblesse les spéculateurs.

Le ministre a fourni à ce sujet toutes les explications utiles. La commission, continuant son enquête, demandera des renseignements anciens sous-secrétaire d'Etat aux Régions libérées, et à tous autres qui ont eu à connaître lesdits dossiers.

LE PARTI RADICAL
ET LES ORGANISATIONS SOCIALES
M. Durafour a reçu, hier, une délégation de la commission sociale du parti radical et radical socialiste, qui lui a été présentée par M. Charles Lambert, député du Rhône, président de la commission.

La délégation a attiré l'attention du ministre sur la nécessité de faire passer au plus tôt dans le domaine des réalisations les vœux déposés par le congrès radical de Nice, notamment ceux relatifs à la création d'une direction générale de l'enfance, aux chambres d'allaitement, au relèvement immédiat de l'indemnité aux femmes en couches, au vote des propositions de lois relatives aux maisons maternelles et à l'organisation de la lutte contre les taudis.

Le ministre a assuré la délégation de son désir d'arriver à des solutions rapides de ces importants problèmes et l'a assurée de son plus entier concours.

LA TÊTE DU BANDIT MAKLES
DEUX FOIS CONDAMNÉ À MORT
TOMBERA CE MATIN À BEAUVAIS
Dans la cour de la prison de Beauvais, ce matin, à 7 heures, le bandit polonais Stanislas Makles, âgé de vingt-sept ans, subira le châtiment suprême après le condamner, par deux fois, la cour d'assises de l'Oise dans ses audiences des 30 septembre et 1er octobre derniers.

Makles était accusé d'avoir assassiné deux de ses compatriotes, l'un, nommé Bardzinski, le 13 janvier 1924, à Sarry (Marne); l'autre, nommé Sirek, le 31 août suivant à Ribécourt (Oise).

LE DÉGEL CONTINUE
ET SE POURSUIVRA DEMAIN
Le dégel, dont on pouvait constater le commencement des jeudi soir, a été quelque peu arrêté pendant la nuit — on enregistre — 12° au Bourget — pour reprendre hier matin.

A 13 heures, on notait +6° dans la région parisienne. Si de légères couches de neige persistaient encore sur les pelouses des jardins, celles qui recouvraient les toits avaient disparu.

Dans l'après-midi, l'orientation du vent, d'ailleurs très faible, semblait vouloir tourner du sud-ouest au sud-est. Si ce changement s'accentue, il pourrait nous valoir prochainement un retour du froid. Mais on peut prévoir pour aujourd'hui un temps gris, avec possibilités d'ondées, et la continuation du dégel.

Dans les départements, on ne signale la persistance du froid qu'en quelques rares endroits, notamment dans la Drôme où le thermomètre est descendu à —9° et dans la région de Dax où la rigueur de la période est tout à fait exceptionnelle.

VOLEURS DE TISSUS ARRÊTÉS
Vers la fin du mois de septembre dernier, un négociant en tissus pour enfants de la rue du Faubourg-Poissonnière, M. Meunier, déposait une plainte, pour vol d'une voiture à bras, contenant quinze pièces de tissu, valant 12.000 fr.

Une enquête fut ouverte par M. Garnier, commissaire de police du quartier. Après de laborieuses et difficiles investigations, les policiers réussirent à retrouver trace des marchandises volées chez un commerçant du Sentier, Celui-ci, dont la tenue de la mise en vente en doute, déclara qu'il tenait les pièces de tissu d'un soldat russe, M. Zilberberg, quarante-neuf ans, habitant 32, rue des Blancs-Manteaux.

Arrêté, le soldat avoua que les marchandises lui avaient été données par ses frères Oscar et Léon Camberlain, demeurant respectivement 67, rue de la Roquette, et 3, rue de Gambey. Ceux-ci furent également mis en état d'arrestation.

La perquisition effectuée aux domiciles des trois hommes avait d'ailleurs fait découvrir une partie des tissus volés à M. Meunier.

Dans la cave d'Oscar Camberlain on saisit, en outre, des caisses vides et des toilettes ayant servi d'emballage à des tissus et un lot de fausses factures.

D'après les aveux mêmes du trio, on estime que le montant de leurs vols dépasse 200.000 francs.

Un complice, Marie Wertz, vingt-sept ans, camionneur, né dans les Vosges, qui a disparu depuis quelques jours, est activement recherché.

LA MORT NAVRANTE
DU PETIT AUDEBERT

La mère de l'enfant et le cordonnier Violon comparaitront en cour d'assises

Une enquête fut ouverte, il y a quelques mois, par M. Baquart, juge d'instruction, à la suite de la mort suspecte survenue, le 18 septembre dernier, du petit André Audebert, âgé de quatre ans, vivant 28, rue Ramponneau, avec sa mère — une femme de trente-trois ans — et l'ami de celle-ci, le cordonnier Ernest Violon, âgé de trente-huit ans.

Cette enquête est aujourd'hui terminée. Le magistrat a établi que le pauvre enfant était fréquemment battu par le cordonnier. C'est ainsi, que, trois jours avant sa mort, il l'avait frappé avec son « astic », polissoir de bois dont se servent les ouvriers de sa profession; Violon l'avait reconnu. Or, l'autopsie pratiquée par le docteur Paul a démontré que la mort était due à une péritonite généralisée, consécutive à un coup porté au ventre à l'aide d'un instrument contondant.

Dans ces conditions, et comme Mme Audebert ne s'est jamais opposée aux mauvais traitements portés par son ami au bébé, M. Baquart vient de renvoyer le couple devant la chambre des mises en accusation, sur l'accusation de coups et blessures portés à un mineur de quatre ans et ayant occasionné la mort.

Une rue "Colonel-Driant" à Paris
Sur le rapport de M. Gay, le conseil municipal a adopté la proposition de M. Levée tendant à donner le nom de Colonel-Driant à la rue nouvelle ouverte entre la rue Croix-des-Petits-Champs et la rue des Bons-Enfants, dans le premier arrondissement.

LES COURSES
LA REUNION D'ENGHEN ANNULÉE
En raison de l'état du terrain, les commissaires de la Société sportive d'encouragement ont été hier matin dans la nécessité d'annuler la réunion de courses qui devait avoir lieu sur l'hippodrome d'Enghien.

AUJOURD'HUI A VINCENNES, A 13 H. 15
NOS PRONOSTICS. — Prix de Saint-Comedon (trois ans, 6.000 fr., 2.350 m.) : Antoine V. Arthur. — Prix de Péronne (trois ans, 15.000 fr., 2.500 m.) : Ecurie Olry-Rodière. — Prix de Lesparre (trois ans, 6.000 fr., 2.350 m.) : Vieux Voleur. — Prix d'Enghien (trois ans, 15.000 fr., 2.500 m.) : W. Inédite. — Prix de la Marine (trois ans, 6.000 fr., 2.350 m.) : Tuluze. — Prix de la Ferté-Macé (trois ans, 15.000 fr., 2.500 m.) : Thais. — Septu.

FOIES GRAS MARIE
RÉGALEZ-VOUS
avec les
d'une exquise finesse
d'un grand profit
à la portée de tous
Dans toutes Maisons Charcuteries ou Comestibles
Gros : DABURON Frères, 10, r. Vauvilliers
PARIS



NOËL, JOUR, J'AN
FÉLIX POTIN
BONBONS, MARRONS GLACÉS ET TOUTES FRIANDISES



MAISONS EN BOIS
SOCIÉTÉ C. R. E.
Bureaux et Exposition
58, Avenue Secrétan (19) — (Métro Boliard) PARIS
Rue Georges, à PAVILLONS-SOUS-BOIS (arr. la Fourche)

BOIS : CALFEUTREMENT SPÉCIAL DES JOINTS.
BRIQUES : CHARPENTE BOIS ET MURS EN BRIQUES.
MAÇONNERIE : DEVIS SUR DEMANDE.
OUVERT DIMANCHES ET FÊTES

Facilités de paiement
CATALOGUE GRATUIT



Les Produits
Julien Damoy
sont
toujours les meilleurs

BULLETIN DU SAMEDI
Rouff paré le 1/2 kilo 8
Quai de veau sans os 8 75

BOUCHERIE, 31, boulevard de Sébastopol
Rayon spécial. — Viande fraîche
Épaulé de mouton le 1/2 kilo 5 25
Côtelettes de mouton 5 25

Dorades le 1/2 kilo 2 75
Pommes de terre extra 0 95
Marrons de Turin 1 35
Mandarines d'Algérie 1 20

Boudin de campagne le 1/2 kilo 3 90
Foie gras truffé en terrine, de 2 à 10 pers., de 13 25 à 40 50
Galette au gibier le 1/2 kilo 13
Saucisson d'Arles extra (fumeux) 15 40

LAIT CONCENTRÉ DAMOY
« Cornes Fines »
Non sucré la boîte 2 30
Sucre 3 40
Chocolat Damoy extra
double vanille le 1/2 kilo 5 90

POUR LES FÊTES
Demandez nos catalogues spéciaux
VINS FINS, CONFISERIE,
CHARCUTERIE FINE, etc.
Grande mise en vente

Champagne, 2° zone, la bouteille 7 50
Champagne « Révélation » 8
Bouteille en plus comptée et repr. p. 0 50

Agrandissements de notre succursale
107, avenue de la République
Prix très avantageux à tous les rayons

Les Étrennes SHYB
du Savon SHYB
SHYB met en vente jusqu'au
31 janvier 50.000 caissettes
contenant 6 savons de toilette
(valeur 15 frs) remboursés plus
qu'entièrement par une prime
constituée par un élégant flacon
de son parfum de luxe Royal
SHYB (valeur 18 frs). La caisse-
sette complète (valeur 33 frs)
est sacrifiée à

Quinze francs.
En vente partout et envoi direct
par les Établissements SHYB,
66, Rue Chauveau à Neuilly-
sur-Seine (Seine).

GRATUITEMENT.....
vous serez abonné pendant six mois à la
grande revue polytechnique de vulgarisation, Ingénieurs et Techniciens. Cette
offre est valable jusqu'au 10 janvier 1926.

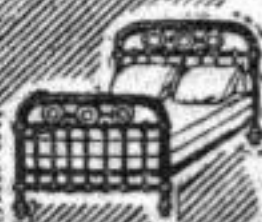
GRATUITEMENT.....
vous recevrez également une luxueuse
brochure, le Règne de l'Électricité, dans
laquelle vous trouverez le moyen de vous
créer à bref délai une brillante situation
dans le domaine électrotechnique.

ÉCRIVEZ.....
aujourd'hui même à l'INSTITUT NORMAL
ÉLECTROTECHNIQUE, 40, rue Dentort-
Rochevère, PARIS.

**AUCUNE CIRCONSTANCE
ATTENUANTE NE POURRA DIMINUER
VOTRE RESPONSABILITE DANS**

L'ACCIDENT QUI VOUS INCOMBE SI
VOUS CONNAISSIEZ L'EXISTENCE
DE LA LAMPE CODE
B. R. C.
Démonstration : 14, rue Labis, Paris

à
Crédit
achetez
des



MEUBLES

irréprochables
**AU PRIX DU
COMPTANT**

grâce
au

CNA

13 versements de :	
CHAMBRE à COUCHER	180 fr.
acajou et bronzes.....	
SALLE à MANGER	185 fr.
moderne, chêne ciré.....	
SALLE à MANGER	109 fr.
vieux chêne.....	
CHAMBRE LOUIS XVI	105 fr.
noyé ciré frisé.....	
LIT FER COURBÉ	29 fr.
2 places avec literie.....	

CRÉDIT NATIONAL
de l'ameublement

129, Avenue Ledru Rollin

PARIS

Catalogue illustré gratuit — Franco port et emballage

800 COMPLETS 225 fr.
Mode, pure laine
exceptionnel, depuis

400 PARDESSUS CINTRÉS 195 fr.
satin soleil, depuis... DOUBLES

**VENTE-RECLAME JUSQU'AU
24 DECEMBRE 1925**
- NEUMEISTER, Tailleur -
10, Rue La Condamine, Paris

L'OFFRE à titre de réclame : 1 paire de
bas de soie, valeur 20 fr.,
1 paire bas de fil, val. 15 fr.,
2 paires bas d'usage, valeur 10 fr., plus
2 moules, 12 serviettes et une prime, le tout
franco contre remb^t 25 fr. - Ecr. : Dépôt
de Fabrique, 47, rue des Bergers, Marseille.

EL
Place



et en vente
is avec vue
e assurée.



ausmann, PARIS

HORNBY

& GARANTIS

possédez un véritable train comme le train
ailleurs et seulement, vous êtes à même d'établir
fonctionner un véritable système de chemin

voudra vous aider lorsque vous aurez établi Hornby !

Les Hornby sont puissantes et résistantes. Elles sont émaillées et représentent exactement les grands réseaux. Chacune des pièces d'un Hornby est solide et d'un beau fini.

Je sais que j'aurais
"Très bien, vous
aler à votre père. Si
r ce train au maga-
sinez chaque jour



HORNBY
Fr. 66
Rs. 246.

EN DU MEUBLE

Dunkerque - PARIS
12 MOIS DE CRÉDIT
CHAMBRE A COUCHER LXVI
ACAJOU, LOUPE & MARQUETTERIE
APPLICATIONS BRONZE DORÉ
COMPREND: 1 Armoire 3 Portes Gaze biseautée
1 lit milieu Corbeille. 1 Grande Table de nuit Chiff.
PREMIER VERS: 500f ET 12 VERS: A 200f

STRÉ ENVOYÉ GRATUITEMENT.

LES DIMANCHES 20 ET 27 DECEMBRE
E NOEL ET DU 1^{er} DE L'AN

LES ÉLÉMENTS D'UNE BONNE VOITURE

Pas de confort, pas de sécurité sans la
Gaine Métallique Flexible

TÉCALEMIT

Offrez à vos amis automobilistes
ce seront des éternes utiles bien accueillies.
Pose rapide partout ou
18, Rue Brunel - PARIS.

TOUTES LES BONNES VOITURES
ONT DES CUIRS VERNIS LAVABLES

RENÉ COSTIL & FILS

Souples, incassables, durables, jolis. Variés comme teinte
et d'exécution moderne, ne demandant aucun entretien.

Usines à PONT-AUDEMER (Eure)
Maisons de Vente, 91, rue Prouty, Tél. Wag. 22-40 et 6, rue Daumesnil, Tél. Wag. 55-00

COMPTEURS
MONTRES - ÉLÉVATEURS
A TOUTE VOITURE

il faut un appareillage de bord
sérieux, précis et robuste.

l'Appareillage

O. S.

ATELIERS SEIGNOL
17, Rue Duret, Paris-15°

ELECTROEYQUEM
Essuie Glace électrique
indispensable pour conduire
par temps humide.

M. EYQUEM, 191 à 195, Boul. Pereire, Paris
Demander Notice

LA BOUGIE EYQUEM
pour les Moteurs
surcomprimés
La Meilleure.

Par de
Voiture MODERNE
sans le
CICCAPHONE

Avertisseur ultra-moderne

Sans
Anche
Breveté S.G.D.G.

Cicca

Indérégable
Inusable
Breveté S.G.D.G.

Vivre à Paris et y faire des affaires est un plaisir quand on possède une bonne voiture. Mais qu'entend-on par une bonne voiture? C'est la voiture de moyenne puissance vendue à un prix raisonnable et peu coûteuse à entretenir; qui vous permet à la fois de faire des affaires et de goûter en famille les joies du tourisme. C'est aussi la voiture dont tous les éléments, depuis le châssis jusqu'au moindre accessoire, sont excellents et concourent à donner un ensemble impeccable, fait pour durer longtemps.

La formule de la bonne voiture est réalisée pratiquement par Peugeot dont la technique et l'expérience datent des débuts de l'automobile. Citons notamment la 11 CV dont voici les principales caractéristiques:

CHASSIS: Voie 1 m. 260 - empattement 2 m. 865 - longueur totale 3 m. 870.

MOTEUR: 4 cylindres monobloc 70 x 105 distribution par chaîne à tension réglable. Carburateur horizontal avec dispositif pour faciliter le départ à froid - allumage par magnéto à avance automatique refroidissement par circulation d'eau par thermostat - graissage par barbotage à niveau constant - embrayage à disques métalliques.

BOITE DE VITESSES: 4 vitesses avant et une marche arrière par double baladeur.

TRANSMISSION: Par roue et vis sans fin.

CONDUITE: à gauche; leviers au centre.

FREINS: sur les 4 roues.

SUSPENSION: à l'avant par ressorts droits, à l'arrière par Cantilever.

ROUES: détachables Michelin sur pneus Confort 730 x 130.

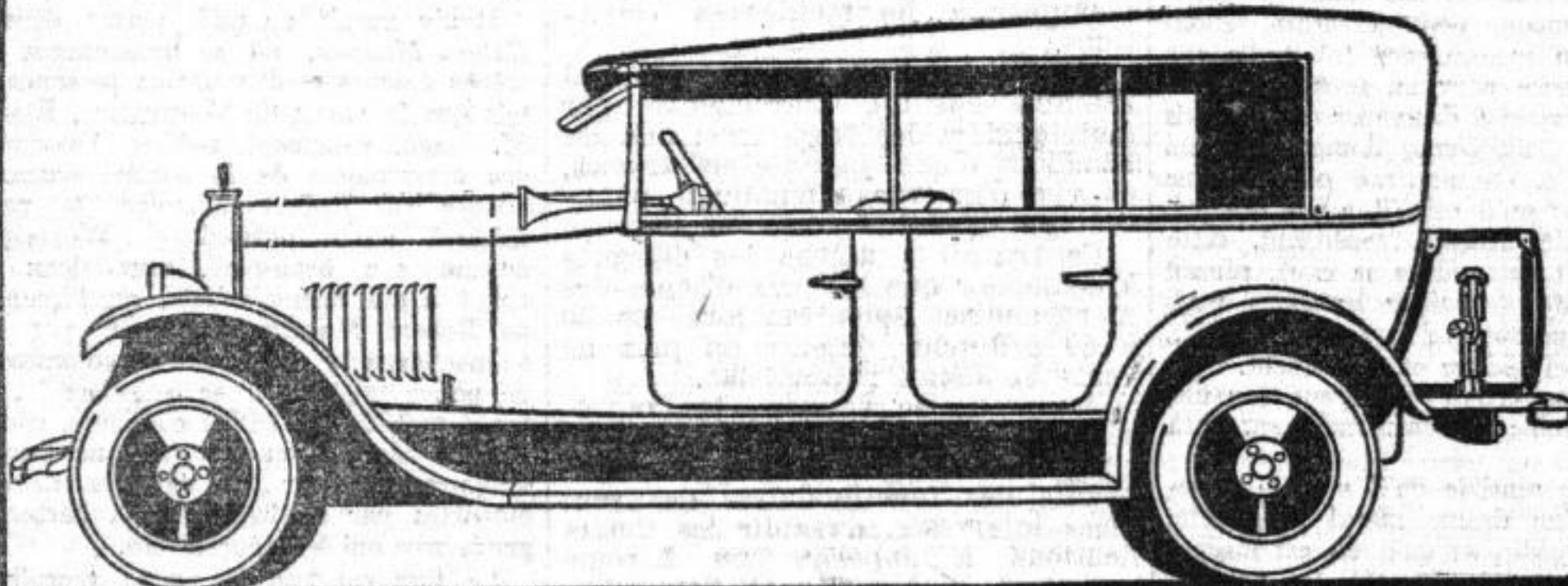
RÉSERVOIR: à l'arrière avec exhausteur.

CARROSSERIE: emplacement 2 m. 280 entrée 1 m. 170.

La 11 CV Peugeot est la voiture que vous achèterez parce que son prix est avantageux. En effet, c'est d'une construction soignée que dépend la bonne conservation d'un véhicule. Une voiture achetée "trop bon marché" revient toujours plus cher qu'une Peugeot, car elle entraîne de plus gros frais d'entretien, de consommation, de réparations, voire d'impôts et se déprécie très rapidement.

La 11 CV Peugeot au contraire, garde sa valeur et constitue un placement d'argent excellent.

Economique, souple, rapide, élégante, la 11 CV Peugeot est la voiture à la mode.



LA 11 CV Peugeot TYPE "CONFORT LUXE"

PROJECTEURS
MARCHAL

DYNAMOS & DEMARREURS DÉPOSÉS

MARCHAL
VAUCANSON

LE PARE-CHOC
Repusseau

protège et améliore la ligne de votre voiture
77, rue Danton, Levallois-Perret

Efficace



Robuste

77, rue Danton, Levallois-Perret

LA MALLE
MOYNAT

avec arrimage breveté est le
complément indispensable de
toute voiture de tourisme.
MOYNAT, 5, Pl. du Théâtre-Français
Catalogue franco

Mobilol
Catalyseur pour l'entretien de l'huile

UNE
MAGNETO
RB
LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

BOTOT



EAU DE BOTOT

LE SEUL DENTIFRICE APPROUVÉ
PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE



Le plus beau
cadeau que vous
pourriez faire pour
le Nouvel An est
un chapeau Sools

25^{frs}

feutre "Sools"
grande variété
de formes & couleurs

30^{frs}

feutre "Cashmir"
qualité supérieure
fabrication spéciale

40^{frs}

feutre "Haut Luxe"
coiffe soie extra
modèle exclusif

SOOLS

Maitre - Chapelier

Collection unique
en Mossant
Borsalino
& Stetson

9, B^d Poissonnière.
43, Av. des Ternes.
17, Av. de Clichy.

53, Av. des Gobelins.
29, B^d S^t Michel.
131, F^s S^t Antoine.

NOUVELLE
MAISON
5, Rue du Havre.

Alimentation

VIN Il y a un vin et un...
Les Docks Vinicoles d'Alsace
à 19 fr. 50 le sac
vous offrent leur délicieux
Clos d'Alaric rouge 10° vieux... 330 fr.
à 19 fr. 50 le sac
la barrique de 220 litres environ, franco domi-
cile, droits compris, échantillon et renseignements sur demande. Facilité de paiement.

La "PRUNELLE NALTET"
Remontée en 1889 par Naltet-Ménard et Fils,
à Chalon-sur-Saône, est l'infusion de noyaux de
prunelles de Bourgogne dans des alcools de
premier choix. C'est donc la véritable PRU-
NELLE DE BOURGOGNE que s'assure
le consommateur en exigeant
La "PRUNELLE NALTET"

BRUYER & FILS
LIVRENT PARTOUT
même pour un sac
L'Anthracite BRUYER
VAUT L'ANTHRACITE ANGLAIS
ANTHRACITE EXTRA
BOULETS 12 fr. 25 le sac
2, rue SAINT-DENIS, PARIS
Téléphone GUTENBERG 06-40-07

Un Ordinaire Appétissant

GLORIA
Le lait parfait
Concentré — Stérilisé — Homogénéisé
Ameublement
PAPIERS PEINTS
et tout pour la décoration d'appartements
PRIX TRÈS AVANTAGEUX
Peinture à l'huile préparée (24 nuances), le kilo... 5,50
ANDRÉ BOUCHERAT
106, rue Saint-Lazare (en face gare). Tél. Central 23-25
31, rue de Valenciennes (17-18). Tél. Central 27-36

SALLES DE VENTE FÉLIX
157, boulevard de la Villette, 157
PARIS (10°) — Métro : Anvers
ACTUELLEMENT A TITRE EXCEPTIONNEL :
CHAMBRES A COUCHER COMPLETES
composant : 1 armoire à glace en chêne, 1 lit fer
gros piliers de 55 mm, en vert ou noir, pour deux
personnes, 1 sommier métallique, 1 matelas, bonne
qualité, 1 traversin, 2 oreillers
plume et 1 table de nuit dessus
marbre... 595 fr.
SALLES A MANGER depuis... 275 fr.
EN RECLAME
SALLES A MANGER en vieux
chêne, complètes... 795 fr.

TOUS LES TAPIS
AUX FABRIQUES D'AUBUSSON, 10, rue Vivienne
PAPIERS PEINTS
Décoration d'appartements
LEPELTIER
78, Boulevard de Magenta
Téléphone : Nord 30-47 — Métro : Gare de l'Est

Visitez les
SALLES DE VENTES DAMREMONT
70, rue Damremont, PARIS (18°)
vous trouverez un choix consi-
dérable de Mobiliers vendus avec
Grandes facilités de paiement
AUX CONDITIONS STRICTEMENT
AU COMPTANT
PRIX SANS CONCURRENCE
Chambre complète
depuis... 950 fr.
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR

Appartements
LIGUE des Candidats LOCATAIRES
28, rue du Four (6°). Droit d'entrée et cotisation
annuelle : 10 francs. Renseignements gratuits.
Appartements procurés sans aucun frais.

Bijoux
CLEPER
30, Boulevard de Strasbourg
ACHÈTEZ VOS
BIJOUX
DIAMANTS, PERLES
AU PRIX FORT
VENDUS PLUS BELLES OCCASIONS

COMP. OIR CENTRAL, 5, boulevard, Bonne-Nouvelle
(Entrée) — Métro : Saint-Denis — Tél. Bergère 54-80
ACHAT BIJOUX Diamants, perles,
argenterie, etc.
Diamants, expertises, — FAIE le plus cher

KARFIOL achète
au plus haut
prix
BIJOUX
BRILLANTS — PERLES
35, avenue de l'Opéra, PARIS. Tél. Central 81-25

BIJOUX BRILLANTS
PERLES
BERNARD & Co ACHÈTE
rue des Capucines, Gutenberg 51-27

DIAMANT ACHÈTE
FAIE de suite le plus HÉR de tout Paris
EXPERTISES GRATUITES
3, rue MEYERBER, 3 (près Opéra)

ACHAT DE BEAUX BIJOUX

BRILLANTS, PERLES
MEYER 54, BOULEVARD HAUSSMANN
Près les Printemps
Expert. — Voir ses nombreuses occasions.

15 fr. Joli **PLATEAU** et 6 **VERRES**
à liqueur, métal argenté. Réclame.
Grand choix cadeaux. CHANGÈREL,
33, r. d'Amsterdam (gare St-Lazare)

30 fr. la dent. **JACHETTE** dentiers
caoutchouc, même brisés.
Or, 15 fr. la gramma. Platine, 30 fr.
Tous Bijoux, Perles, DIAMANTS
SCHERER, 5, rue de l'Odéon (6°)

OR et **VIEX DENTIERES**
achetés le plus cher par la plus ancienne
maison de CONFIANCE
LOUIS, S. Faubourg Montmartre

VIEX DENTIERES ACHAT
OR, 15 fr. la gramma
DIAMANTS même sans or
PERLES très cher
HENRI, 111, rue du Temple — Métro : Temple

Chalets
ACHAT jusqu'à 15 fr. le gr. BIJOUX,
brillants, platine au maximum.
Viex dentiers jusqu'à 35 fr. la dent
or, brisés ou sur caoutchouc. **MAC**
20, rue Dauphine (près Samaritaine).

Chalets
L. VASSOUT
"LA CONFORTABLE"
Fondée en 1903 - 64, r. Dente-Paule à l'ENTRÉE-SEINE (Seine)
Procédés de construction absolument nouveaux
Brochure gratuite de nos échantillons à bon marché
LONG CREDIT

men Toit
CONSTRUCTION à bon marché
Exposition permanente : 15, rue Brézin, Paris (14°)
Tél. : Invalides 28-35. — Métro : Mouton-Duvernet

SALVAT
15, rue de Montmoult, 15 — PARIS (20°)
EXPOSITION PERMANENTE

Chapeliers
UN CHAPEAU
BERTEIL
consacre l'élégance
9 GRANDS PRIX
91, Bd Haussmann - 10, Rue de 4-Septembre
134, Bd St-Germain
PARIS

Coffres-forts
A partir
de 370 francs
FICHET
livre des coffres-forts spéciale-
ment prévus pour votre appa-
reil. — Pourquoi vous en
privez-vous ?
Demandez la notice 25 à
FICHET, 20, r. Guyot, Paris-17°
ou au Magasin d'exposition
43, rue Richelieu, Paris-1°

Hygiène
BAIGNOIRES - LAVABOS
Bidets, Water-Closets, Eviers, Chaudières
gaz et bois, Glaces. — Neuf et occasions
SANITAIRE-OMNIA, 32, rue de La Harpe, Paris

Machines
DEPUIS 300 fr. **MACHINES à ÉCRIRE**
GARANTIES 2 ANS
Ecrire : Etabl. GODET, 62, rue de la Rochefoucauld

Maroquinerie
MAROQUINERIE DE LUXE
Pour les Fêtes
DANIEL
FABRICANT
15 Boulevard 15
Ouvre une JOLIE POCHETTE
en box-calf de 1° choix, au
prix de 95 fr.
Bordure acét, cuir cousu main,
24 centimètres en largeur,
Acajou, Marron, Beige et Noir

Modes
CHEZ MADELINE'S MODES
10, place de la Madeleine, 10, Paris
Collection demi-saison à 150 fr.
Couleurs les plus nouvelles

Pianos
100 PIANOS
NEUFS ET
OCCASIONS
Toutes MARQUES
ACHAT - LOCATION - RÉPARATIONS
ÉCHANGE - OUVREUR LE DIMANCHE - CREDIT
Etablissement DAUDES, 85 bis r. de St-Amand

Premières Représentations

THÉÂTRE MICHEL. — Le Dompneur, ou
l'Anglais tel qu'on le mange, comédie en
trois actes, de M. Alfred Savoir,
d'après une nouvelle de M. Jacques
Théry.

C'est une sorte de conte philosophique,
où les personnages, tout pittoresquement
dessinés qu'ils soient, sont surtout algébriques.
Ils représentent la Curiosité angoissée,
le Rêve trahi par la réalité, le Désir,
la Force, qui n'édifie que pour peu de
temps, quand elle n'est en effet, que la
force. Il y a, dans cette œuvre curieuse,
bien des dessous de pensée, et d'une pen-
sée servie par l'ironie, car l'action, ex-
térieure est menée avec une liberté qui pou-
vait d'abord surprendre. On a, peu à peu,
goûté la fantaisie de cette manière.

Lord Lonsdale a l'horreur de l'oppression,
sous quelque forme que ce soit. Ainsi
déteste-t-il le dompneur Anglo, oppresseur
de ses fauves, qui ne lui obéissent que sous
la menace du fouet. Il attend patiemment
la revanche des bêtes, qui dévoreront
l'homme au dollar rouge, orné des tra-
ditionnelles médailles. Comme il suit par-
tout Anglo, celui-ci imagine que c'est sa
femme, la séduisante Arabella, qui inté-
resse l'Anglais. Non. Pas encore. Lord
Lonsdale étudie chez le dompneur le méca-
nisme, pour ainsi dire, de la crainte qu'il
inspire aux animaux et aussi aux gens.
Quelque horreur qu'elle ait de lui, Arabella
lui est soumise et il n'a pas trompé.

Bien que, par la traîtrise d'un clown,
épris de la jeune femme, on n'ait pas
donné aux lions leur nourriture avant la
représentation, Anglo sort indemne de la
cage. Comme il importe, selon les desseins
de lord Lonsdale, qu'il expie sa brutalité,
c'est donc par Arabella qu'il fera
symboliquement le manger. Et, invitant
le couple en son château, il sème les tenta-
tions sur le chemin de la belle, livrée à
l'instinct. Il a fait venir un séducteur
professionnel et il se plaît à la voir trou-
blée par cet élégant fantoche. En fait, c'est
vers lord Lonsdale qu'Arabella est attirée
et il faut un stratagème pour qu'elle cède
à ce conquérant de rencontre. Mais Anglo,
ouvertement bafoué — le désir, chez Ara-
bella, a vaincu la peur — n'est pas le seul
à souffrir. Quelque glacé qu'il paraisse,
l'expérimentateur, qui a combiné la chute
d'Arabella, est mordu au cœur par de la
jalousie, et il s'avise qu'il aime celle qu'il
a donnée à un passant.

Elle a pris le goût du plaisir, et l'avoue
presque ingénuement. Elle a connu aussi
son pouvoir sur les hommes. Comment la
dominer ? Lord Lonsdale, qui n'est pas
un excentricité, mais l'épouse, Anglo
s'étant consolé plus philosophiquement
qu'on ne l'aurait cru et ayant divorcé.
Mais le lord n'est pas moins le jouet
de cette charmante petite créature, redou-
table par son inconscience (n'a-t-elle pas
un subtil caprice pour un groom du cir-
que ?). Il en vient à demander des conseils
à Anglo. « Faites-vous dompneur ! » lui
répond Anglo. On pourrait objecter que
tout dompneur qu'il soit, il a été dompté.
Lord Lonsdale accepte, cependant, cette
suggestion. Il entre dans la cage, réussit
d'abord à faire travailler les lions, mais
une amère pensée lui traverse l'esprit,
amène une défaillance et, finalement, c'est
lui qui est mangé. Au demeurant, son fils,
qui lui ressemble extrêmement, reprendra
ses chimères.

Il est donc sensible qu'il y a le déve-
loppement d'un drame moral sous cette
naïve comédie, et qu'il en est insépa-
rable. Saisira-t-on qu'il est, en profon-
deur, dans l'agencement de scènes mordantes ?
La pièce a été jouée très intelligemment
par M. Debucourt, donnant au lord, vic-
times des épreuves sur à tentées, un
inquiétant sang-froid ; par M. Alcover, qui
a composé expressivement la caractéris-
tique physiognomique du dompneur ; par
Mlle Spinelly, extrêmement piquante, et
par M. Abel Jacquin, qui s'est tiré avec
adresse d'un rôle difficile !

**PAISAN-ROYAL. — La Revue du Palais-
Royal, en deux actes et seize tableaux,
de Rip ; airs nouveaux de M. Christiné.**
Le genre de la revue est un genre char-
mant, qui a été dénaté par les déploie-
ments de mise en scène, ne laissant plus
de place au dialogue. Voici enfin une revue à
la bonne manière, qui tient à la belle humeur
et à l'esprit pour les éléments essentiels. Elle
ne laisse pas de d'être mordante et ne
craint pas de mettre librement sur la
scène des personnalités parisiennes.

Elle commence par une évocation des
fastes du Palais-Royal, où se jouèrent,
jadis, tant de revues. Puis c'est la suite des
scènes parisiennes et où, pour la plupart, le
trait satirique est plaisamment lancé.
M. Duvalles, en cicerone, fait repasser sous
nos yeux les plus singulières constructions
de la défunte Exposition des arts décora-
tifs, avec d'ingénieux commentaires. MM.
Le Gallo et Georges et Mlle Marguerite
Pierry, qui prendront de nombreuses incar-
nations, au cours de la revue, disent
comment se fait une opérette d'aujourd'hui,
les couplets, les « lyrics », les « lyrics »,
sans aucun rapport avec la pièce. Ils con-
naissent, comme exemple, la *Dame aux camélias*
transformée en opérette, les personnages
interrompant l'action pour débiter de
petits hors-d'œuvre musicaux destinés à
être répétés en chœur par le public.

Les prix littéraires recherchés par les
jeunes auteurs, à telles enseignes que
M. Albert Brasseur, en écolier, dans un
de ses rôles, prétend à ces honneurs ; les
voix dans les grands magasins, qui ne sont
plus que de la kleptomane ; l'invasion des
étrangers imposant leurs goûts et leur
langue à Paris ; les reines de toutes les
corporations, se disputant la primauté ; la
description des diverses espèces animales
et humaines par M. M. Dubou, ressassé,
présent à des manières de sketches au-
sants. Que feraient les hommes s'ils
étaient soudain changés en femmes ? C'est
le prétexte pour décocher des flèches à
des contemporains de quelque notoriété.
C'est ainsi que sous cet imaginaire travesti-
sissement féminin, ils reçoivent leur petit
paquet.

Dans la scène qui a pour titre le *Nou-
veau jeu*, un mari surprend sa femme en
flagrant délit, mais il n'est plus question
de vengeance tragique : le mari, la femme
et l'amant finiront par collaborer à la
solution d'un problème de mots croisés.
La revue se transporte enfin au Palais-
Bourbon et la verve frondeuse de Rip avait
la de quoi s'exercer. Les leaders de tous
les partis ont leurs égratignures.
Si le spectacle ne l'emporte pas, cette
fois, sur le texte, il n'a pas été négligé
toute fois et il présente avec les indispen-
sables petites femmes, encadrant des
acteurs de qualité, d'agréables tableaux.

— Paul Ginisty.

Les maires de la Seine
tiennent une assemblée générale

L'Union amicale des maires de la
Seine s'est réunie, hier, à l'hôtel de Ville, en
assemblée générale au début de laquelle
assistait M. Bouju, préfet de la Seine, et
qui présidait M. Théodore Tisserand, maire
de Bagneux, secrétaire général de la
présidence du Conseil.
Après un débat sur un rapport de
M. Henri Sellier, secrétaire général, ayant
trait à l'activité de l'Union pendant le
second semestre de l'année, une discus-
sion s'est instituée sur la situation créée aux
communes par les dispositions de la loi
de finances du 13 juillet 1925 et les pro-
jets actuellement soumis au Parlement.
Des vœux ont été émis qui seront trans-
mis aux pouvoirs publics.

LES PETITES VOITURES

SONT REVENUES

Sur tous les stationnements, les
marchands des quatre-saisons
ont repris leurs places

Pour la plus grande satisfaction
des ménagères qui ont coutume de
y approvisionner, les petites voi-
tures des quatre-saisons sont reve-
nues hier à leurs places habituelles.
Une promenade rue Lepic, fau-
bourg Saint-Denis, rue Cadet, rue
Montorgueil, nous a permis de cons-
tater que M. Morin, préfet de police,
avait désormais une bonne presse
auprès des petits vendeurs de la rue.

— Le préfet a compris, nous a dit
l'un d'eux, que le barème, tel que son
administration l'avait établi, était pra-
tiquement inapplicable. Comme il est
juste, il en a suspendu les effets et les
marchands des quatre-saisons ont pu
reprendre leur place habituelle.
C'est très bien, mais il faudrait, bien
dire au préfet qu'il y a des articles
pour lesquels toute espèce de barème
est impraticable.

— Par exemple les choux, les choux-
fleurs, les artichauts. Suivez mon rai-
sonnement : j'achète 100 choux, au prix
de 140 francs. Bien ! Je n'ai pas le droit,
si j'y ai un barème, de les revendre
plus de 1 fr. 75, par exemple... Or, dans
ces 100 choux, il y a des gros, des
moyens, des petits... Je suis obligé
d'avoir trois prix différents. Celui des
petits sera peut-être inférieur à mon
prix d'achat lui-même... Comment vou-
lez-vous que je m'y retrouve, si je suis
limité par la vente des gros, et si cette
limite est calculée suivant un barème
étroit ?

Quoi qu'il en soit, la suspension
provisoire du barème a mis fin à la
petite grève de jeudi. Si quelques
marchands des quatre-saisons man-
quaient encore à l'appel, c'est qu'ils
n'avaient pas été avisés de la décision
préfectorale.

Vers la révision du barème
Les vingt-cinq délégués désignés
par les marchands des quatre-sai-
sons se sont réunis hier à la préfec-
ture, hier après-midi, avec M. Paul
Guichard, directeur de la police
municipale, entourés des fonctionnai-
res des services compétents, pour
discuter, une fois de plus, des inté-
rêts de la corporation.

Il ont tenu d'abord à exposer
certains abus dont ils se disent vic-
times sur le marché des Halles et
demandé que des modifications
soient apportées d'urgence au ré-
gime actuel de la vente aux Halles,
afin de leur permettre de s'appro-
visionner à de meilleures condi-
tions.

M. Guichard et les délégués ont
examiné ensuite, marchandise par
marchandise, les frais ainsi que les
bénéfices d'une journée de travail,
en vue d'arriver à établir le pour-
centage devant figurer au barème.
Ce travail a amené les délégués
à demander que les prix d'achat des
marchandises soient majorés de 30
à 40 0/0 pour obtenir un prix de
vente au détail raisonnable.

Avant de se séparer, les repré-
sentants des marchands ont désigné
cinq d'entre eux, chargés, en com-
pagnie des fonctionnaires des ser-
vices intéressés, d'établir les modi-
fications à apporter au barème
actuel et à soumettre à l'approba-
tion du préfet de police.

Disons que M. Morin ne renonce
en aucune façon au système de
contrôle qu'il a établi et que la révi-
sion décidée n'est qu'une mise au
point destinée à rendre le barème
plus souple.

FAITS DIVERS

PARIS
Les accidents de la rue
Un taxi renversa, rue de Valenciennes, M.
Gustave Ador, soixante-deux ans, rue des
Aubepines, à Bois-Colombes. Etat grave.
Beaujon.

Place de la Concorde, M. Jean Boudiot,
trente-quatre ans, garde-malades, est re-
versé par un taxi. Blessé légèrement. Beau-
jon.

M. Pierre Ichter, vingt-deux ans, gar-
çon charbonnier, 86, avenue de Villiers, qui
traînait une voiture à bras, est renversé par
un automobile. Contusion multiple.

Tombé dans la cage d'un ascenseur
Rue Matignon, au numéro 16, M. Jean Ro-
dier, demeurant rue de la Courneuve, à
Drancy, tombe du septième étage dans la
cage de l'ascenseur et se tue sur le coup.

Des vols dans les autos
Rue du Conservatoire, on a dérobé dans
l'automobile de M. Georges Foucher, repré-
sant de commerce, 47, rue du Ranelagh,
une collection de sacs à main valant huit
mille francs.

Rue Richer, on a volé dans la voiture
d'un livreur, M. Grande, un collier renfer-
mant des perles de chevreau évaluées à
10.000 francs.

Le feu
Un feu de cheminée s'est déclaré chez
M. Georges Chantel, 8, boulevard Hauss-
mann, dégratant matériel.

Un enfant brisé vif
Pendant l'absence de sa mère, hier matin,
le jeune Edmond Halvax, âgé de cinq ans,
domicilié 8, rue de la Solidarité, a mis le feu
à ses vêtements en s'approchant d'une che-
minée. Il succomba à l'hôpital.

Neuvième arrondissement. — La partie
postérieure du balcon du cinquième étage de
l'immeuble 32, rue Baudin, s'est détachée
sur une longueur de quatre mètres,
hier après-midi, et est tombée sur la toi-
ture. Pas d'accident de personne.

Quatorzième arrondissement. — Rue Ver-
dun, un Algérien, Dadi Sabouni, trente-
deux ans, journalier, 73, rue de la Proce-
ssion, bousculé une passante et prend la
fuite après lui avoir dérobé son sac à main.
Poursuivi et arrêté par des gardiens de la
paix, il est envoyé au dépôt.

Mlle Célestine Pelgrain, seize ans,
habitant chez un chapelier de la rue de la
Gaîté, a été trouvée asphyxiée dans sa cui-
sine où elle couchait. Elle avait oublié de
fermer le compteur à gaz.

SEINE
Mort sur l'impériale d'un wagon
Sous un hangar des ateliers de réparation
des chemins de fer de l'Etat, 172, rue Jean-
Lafayette, à Levallois-Perret, on a décou-
vert hier matin, sur l'impériale d'un wagon, le
cadavre d'un employé, M. André Rivisou,
cinquante-neuf ans, 5, rue Papillon, à Paris.
Après examen du corps par un docteur, il
fut établi que le décès qui avait tout d'abord
paru suspect, était consécutif à une maladie
de poitrine.

Le collège de Fontenay-aux-Roses
transformé en logements à bon marché
Le conseil municipal de Fontenay-aux-Ro-
ses a décidé de transformer le collège Sainte-
Barbe, propriété de la ville, actuellement dé-
fectueux, en logements à bon marché, un
quinzaine de ménages pourront y trouver
place.

Villemonais. — Un incendie s'est déclaré,
hier soir, dans le sous-sol de l'atelier de
serrurerie appartenant à M. Charlin, 17,
avenue Lagnel. Après plusieurs heures d'ef-
forts, les pompiers se sont rendus maîtres
du sinistre, dont on ignore encore les causes.

Cachan. — Le nouveau bureau de postes
installé rue Gallieni, à l'angle de l'avenue
du Président-Wilson, sera ouvert, tous les
jours non fériés, de 8 heures à 18 h. 30.
Rue de Valenciennes, près du pont de
Puteaux, le cadavre d'une inconnue de
trente-cinq ans, vêtue d'une robe noire en
laine.

St-Denis. — Le jeune André Lafor-
gus, 73, rue des Renouillères, une auto
portant le numéro 694 Y 87, à laquelle on
avait enlevé les quatre roues,
Saint-Ouen, rue Saint-Hamond, trente-
quatre ans, 4, rue Morand, blessé à coups
de couteau son compatriote Charles All ben
Caone, dix-huit ans.

Arceville. — Un tramway de la ligne 88
est entré en collision avec une voiture, route
d'Orléans. Trois voyageurs du tramway ont
été blessés. Mmes Elionor et Garbelli, 23,
rue de Paris, à Antony, et M. Tassart, 1 bis,
rue Jouy-Houve, à Paris.

CRITIQUE

CINÉMATOGRAPHIQUE

Robert Macaire devait, tôt ou tard,
apparaître au cinéma. Mais on eût pu
souhaiter qu'il y parût plus conforme à
un type légendaire et que ses aventures
eussent la fantaisie que leur avait donnée
Frédéric Lemaître, quand il s'avisa de
donner une suite de sa façon à *L'Auberge*
des Adrets, ou Robert Macaire et son insépa-
rable Bertrand s'étaient montés, pour la
première fois, interprétés dans un
sens très différent de la conception, pour
ces personnages, des trois auteurs de
la pièce. Il est superflu de rappeler
que Benjamin Autier, Saint-Amand et
Paulhan avaient écrit un sombre mélo-
drame. Frédéric et son camarade Firmin
le tournèrent en bouffonnerie, bien inspirés,
puisque le succès fut considérable.

On raconte que Benjamin Autier, souf-
frant, n'ayant pu assister à la première
représentation, avait envoyé sa bonne au
théâtre de l'Ambigu pour qu'elle le ren-
seignât sur l'accueil fait par le public à
l'ouvrage auquel il avait collaboré.

— Oh ! monsieur, dit-elle, en rentrant,
c'était drôle ! Je n'ai jamais tant ri !...
— Comment, fit Autier, stupéfait, mais
il y avait là plutôt de quoi pleurer...
Ce ne fut que le lendemain qu'il apprit
quelle métamorphose l'instinct de Frédé-
rick avait fait subir au drame larmoyant.

L'Auberge des Adrets avait été reprise
plusieurs fois depuis 1823, date de la créa-
tion. Un roman de Maurice Althoy avait
continué la pièce, et, dans ce roman,
Robert Macaire prenait, selon les circon-
stances, de très diverses incarnations.
Frédéric, qui avait composé une figure
si pittoresque, songea, en 1834, à la jeter
de nouveau sur la scène, mais avec de
plus amples proportions, et ce fut une ex-
traordinaire comédie, tantôt farce énorme,
tantôt satire sociale, qu'il porta au théâtre
des Folies-Dramatiques. C'était alors un
petit théâtre : tout Paris s'y transporta
pour voir le grand comédien, qui venait
d'être le Gennaro de *Lucrèce Borgia*,
revêtu encore son costume de Robert
Macaire, qui était tout un poème.

Ce costume, Frédéric, s'il ne l'avait
pas tout à fait copié d'après nature,
l'avait arrangé d'après les souvenirs qu'il
avait gardés de la rencontre d'un étrange
bohème prétendant, fut-ce en des loques,
à une sorte d'élégance, et épousant
avec un chiffon, comme s'il eût été un
mouchoir de dentelle, un habit vert prodi-
gieusement rapicé et des hardes sans
nom. A cet accoutrement, porté avec autant
d'aplomb que s'il eût représenté les der-
niers raffinements de la mode, Frédéric
avait joint le fameux bandeau sur l'œil.
Il n'y aurait eu qu'à puiser dans ce
Robert Macaire, où se rencontrent des
scènes épiques et d'étonnantes personna-
ges, tels que le baron de Wormspire, Elio et
M. Gogo. Comment oublier l'assemblée
des actionnaires de la société financière
fondée par Robert Macaire, la partie
d'écarté entre celui-ci et Wormspire,
devenu son beau-père, tous deux tri-
chant à qui mieux mieux, ou l'irruption
de Robert Macaire, poursuivi par des
agents, dans la chambre d'un commissaire
de police, auquel il se substitue ?... Et
après tant de péripéties comiques, comme
Robert Macaire et Bertrand ne peuvent
vulgairement finir leur carrière, ils sont
emportés par un ballon, à la barbe des
gendarmes qui les poursuivent.

Le film est loin de cette truculence.
Robert Macaire, à qui un de ses exploits
vient de procurer des vêtements corrects,
se fait accueillir, assisté de Bertrand pas-
sant pour son intendant, dans une ferme,
où il s'est donné pour le vicomte de La
Tour. La nuit, il dévalise la ferme, en
lui apparaissant sous l'aspect de saint
Antoine (c'est Bertrand qui fera le com-
pagnon obligé du saint). Puis il sauve
opportunistement une amazone dont le cheval
s'est emporté. C'est la fille d'un châtelain,
qui, en reconnaissance du service rendu,
offre l'hospitalité à l'aventurier ayant
pris des airs de gentilhomme. Il les a
si bien pris qu'il séduit la jeune fille. Après
avoir été reconnu, après avoir plusieurs
fois échappé aux gendarmes, il est arrêté.
Mais il n'a pas fini et on le retrouvera.

On n'a présenté, il est vrai, que les trois
premières parties. Ce sont d'assez faibles
variations sur un thème qui valait qu'on
dépassât plus de verve. Plaisons-nous à
supposer que les autres épisodes sont plus
ingénieux et permettent aux interprètes
de déployer toutes leurs qualités d'humour.
La réalisation contraste, en certains
points, avec la pâleur du scénario. Il y a,
notamment, un choix judicieux de pay-
sages dauphinois, d'intéressants éclairages,
une sorte de poésie épanouie dans des
décors où ne s'agitent que de faibles per-
sonnages. La nature fut, pour M. Jean
Epstein, une bonne collaboratrice.

La présentation de la *Femme aux yeux
fermés*, fut précédée d'une conférence de
l'auteur du film, M. l'abbé Loutil, qui prend
goût, décidément, au cinéma. Cette femme
aux yeux fermés n'est pas une aveugle,
comme on pourrait le croire. C'est une
jeune fille ruinée à laquelle un prêtre
recommande de se fier entièrement à la
Providence, en se laissant guider « par la
lumière invisible qui est en elle ». Bien lui
en prend de s'abandonner ainsi à la Pro-
vidence. Contrainte à accepter, malgré son
éducation, une place de femme de chambre
chez de nouveaux riches, elle inspire une
honnête passion au fils de la maison, qui veut
absolument l'épouser. Ce à quoi, par scrupule,
elle oppose un refus. Elle se pourvoit
d'une autre situation comme domestique de
compagnie d'une Américaine, qui l'em-
mène dans une station de montagne. C'est
là que la retrouve le jeune homme, qui
n'avait pas changé d'idée et était à sa
recherche. Ils sont pris dans une tourmente
de neige, et, après avoir couru avec un
amoureux plein de réserve un grand péril,
la demoiselle de compagnie, dont le cœur
s'est échauffé sur les glacières, n'a plus de
raison pour repousser un prétendant qui

PETITES ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES D'EMPLOIS
J. H. 30 a., ch. pl. valet de chamb. déb. ou lav. auto. M. Pascal, 33, bd Montparnasse.
Deux dames seules, 18 ans, recherchent adresses, commerces, fournitures, caution.
Ecritre H. 5, Petit Parisien qui transmettra. Châf. mécan. sérieux, réf. demande place livraison. Paris, Trobat, 8, r. Lacépède, 5.
Un bon menuisier, dem. place pour entretenir ou construire. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Ménage 35 ans, cherche place comme garde usine ou concierge, homme comptable, réf. 1^{er} ordre. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Homme, nouveau-né, 140 fr. par mois, ou enfant infirme. Montclair, 3, Palais, par Châteaufort-Gatine (Eure-et-Loir).
Ménage 40 ans sans enf. dem. place de concubine, Paris ou prov. bon, réf. écrite. Ecr. H. 5, Petit Parisien.

OFFRES D'EMPLOIS
CAM, 30, rue Franklin, 17^{re}, dem. : tourneur, outill. Manœuvre sp. Femmes contrôles régionaux à. Potter, se présenter.
CAM, 30, rue Franklin, 17^{re}, dem. : dessinateur d'études connaissant bien le chassis automobile. Ecr. ou se présenter : employé aux écritures et calculant bien.
On demande chef d'équipe et ouvrier contrôleur pour contrôle de pièces de mécanique générale et de précision. Ecr. ou se présenter : par MAHOLLES (Seine-et-Oise).
Sis de mécanique de Cligny demande : bons tourneurs-fabrication. Un très bon tourneur-outilleur, un très bon ajusteur-outilleur, bobiniers connaissant le démarreur électrique. Se présenter avec références. 180, quai de Cligny, 3, Cligny.

GENS DE MAISON
Dem. homme tout faire, nourri, logé, réf. écrites. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Personne sérieuse, demandée comme bonne à t. f. n. lavage, n. repassage, références exigées, pour banlieue, voyage payé. Moreaux, maître de Sannois (Seine-et-Oise).
On demande par famille Serbe (sans femme) habitant Berlin depuis longtemps maître de maison, 15-18 ans.
Elle devrait savoir diriger le ménage et avoir au moins vingt-neuf ans.
On ne prend en considération que les offres accompagnées de références écrites d'une photographie et avec indication du salaire demandé.
Directeur : M. HENRI N. O. 18 ELISABETHSTRASSE 26/29

BUREAU DE PLACEMENT
Jeunes filles sérieuses 15-25 ans
sérieuses, demandées pour places de suite dans aliment. nour. log. b. payé. PASQUET, 22, r. de la Trinité (Paris).
L'ouvrier tri-porteur, 7, rue Guilleminet.
On dem. : 1^{er} ouvrier sachant réparer acc. : 3^e Boblinier (petite partie). PEUGEOT 32, ter. quai de Passy, 10^e.
1 traileur, Rognes de Jumeau, 11, avenue Michel, à Saint-Ouen.

SAVON BLANC
A titre réclame l'envoie Postal 10 kil. brut 30 fr. 2 colis 50 fr. rendu franco gare ou domicile contre remboursement.
CADEAU. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
On demande très bons professionnels en carrosserie : menuisiers, charpentiers, menuisiers sur bois, ferrures, tôliers, peintres-maîtres, selliers, poseurs, manœuvres et autres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Garde de bureau pour C. d'assurances. Ecr. Genas, 11, rue Quatre-Septembre.
On demande bon ouvrier confiseur pour place à l'année. S'adresser : M. L. Martin, 11, rue de Valenciennes (Seine).
Traileur-outilleur, petite mécanique, pointeaux dames, sachant bien calculer. S'adr. : Thomson, 43, passage des Favorites.

2 LINTYPISTES
On demande un conducteur type, pour grande ville NORD. Bon salaire, place stable. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
M. H. 5, Petit Parisien.
Humaines de faux-cils bien introduits blanchissables et teinturables, conditions avantageuses. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
On demande STENO-DACTYLO PP APRES-COUP COURANT. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
PRETENTIONS JOLIES, 130, RUE DE TURNEAU.
Ecritures à domicile, très urgent. Damour, 72, rue de Dunkerque.

FAMILLES NUMBREUSES
Ets n'employant que des femmes et J. H. 5, Petit Parisien.
On demande bon conducteur menuisier pour atelier, 40, rue de Valenciennes (Paris).
Inaccoutumée tricot. Althaus, 78, r. Archives.
Auto-préparateur com. autos-voies, vendeur pour d. autos, emballeurs, dactylos facturiers, Mestre, 7, rue Brunet.

On demande ouvrières pour fabrication de sautoir, 40, rue de Valenciennes (Paris).
Salaire 14 à 25 fr. aux p. Se présenter avec références. Train Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
EXCELLENTE RAVITURE ET POULESSERIE. Dem. Usine, 50, rue de Saint-Mandé, Montreuil-sous-Bois.

On demande ouvrières pour fabrication de sautoir, 40, rue de Valenciennes (Paris).
Salaire 14 à 25 fr. aux p. Se présenter avec références. Train Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
EXCELLENTE RAVITURE ET POULESSERIE. Dem. Usine, 50, rue de Saint-Mandé, Montreuil-sous-Bois.

On demande ouvrières pour fabrication de sautoir, 40, rue de Valenciennes (Paris).
Salaire 14 à 25 fr. aux p. Se présenter avec références. Train Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
EXCELLENTE RAVITURE ET POULESSERIE. Dem. Usine, 50, rue de Saint-Mandé, Montreuil-sous-Bois.

On demande ouvrières pour fabrication de sautoir, 40, rue de Valenciennes (Paris).
Salaire 14 à 25 fr. aux p. Se présenter avec références. Train Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
EXCELLENTE RAVITURE ET POULESSERIE. Dem. Usine, 50, rue de Saint-Mandé, Montreuil-sous-Bois.

On demande ouvrières pour fabrication de sautoir, 40, rue de Valenciennes (Paris).
Salaire 14 à 25 fr. aux p. Se présenter avec références. Train Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
EXCELLENTE RAVITURE ET POULESSERIE. Dem. Usine, 50, rue de Saint-Mandé, Montreuil-sous-Bois.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.

A BELLEVUE
Beaux lots de terrain à bâtir (p. app. préf. du 30-11-25). Prix avantageux. Facilité paiement. S'adr. 15, r. de Valenciennes, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
8 bis, rue Châteaufort, Trudaine 43.35.
BUTTES-CHAUMONT, imm. angle moderne. Surf. 600 mq. Réf. à augm. 35,000. Prix 60,000 francs. LEULLIER, 42, rue de Trévise.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Je cherche maison avec jardin à vendre jusqu'à 10 kilomètres. Ecr. H. 5, Petit Parisien.
Immeuble d'angle, 3 étages, bout. 50,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. Etablissement : M. L. 5, Petit Parisien.
Boulevard-Draney, 1^{er} placement, bout. 100,000 fr. 20, bd. Montparnasse, 10 h. 15, 22 décembre. Descendrez Bellevue, auto attend. E

